



FRANCE VOISINE
Deux collégiens perdent la vie dans un accident de car
PAGE 11



DAVID MARCHON

«On n'a pas toujours raison tout de suite»

YVAN PERRIN Le président de l'UDC est de retour aux affaires. Les résultats des communales et des cantonales donneront le ton à son futur.

QUATRE ANS Il compte une législature pour rendre son parti «apparemment-compatible». «On est vu comme une menace, pas comme un partenaire.»

EN ÉCRITURE En parallèle à des mandats de coach politique, il est en train de rédiger deux livres. Dont un sur le terrorisme. **PAGE 3**

«Get Up!», Yann Lambiel arrive à Neuchâtel avec son grand show



CHRISTIAN HOFMANN

HUMOUR Dès demain, Yann Lambiel plante son chapiteau aux Jeunes-Rives pour son grand show, «Get Up!» (Levez-vous!). Sur quatre scènes, il enchaîne spectacle de cabaret, concert, théâtre de boulevard. L'imitateur chantera même pour la première fois avec sa vraie voix. Rencontre avec un artiste total. **PAGES 12 ET 13**



DAVID MARCHON

FORÊTS DU LITTORAL
Abattage historique dû à la canicule

PAGE 6

CANTON DE NEUCHÂTEL
Partisans du deuxième tube du Gothard au front

PAGE 5

ANIMAUX À CORNES
L'initiative sur la dignité touche au but

PAGE 17

LA MÉTÉO DU JOUR

pied du Jura



1° 5°

à 1000m



-4° 1°

SOMMAIRE

Cinéma **PAGE 14** Télévision **PAGE 29**
Feuilleton **PAGE 28** Carnet **P. 30-31**

MALVILLIERS

L'hôtel de la Croisée accueille des familles de réfugiés

La Croisée héberge des migrants depuis des mois. Quant à l'auberge de la Clé des champs, à Tête-de-Ran, elle accueillera des requérants d'asile dès le 1er avril. Le directeur de Tourisme neuchâtelois s'inquiète pour l'offre hôtelière qui diminue. **PAGE 9**

DAVID MARCHON



KEYSTONE

SKI ALPIN

Lara Gut marchera-t-elle sur les traces de ses aînées?

Crans-Montana a souvent été le théâtre d'exploits pour le ski helvétique. Lara Gut, Fabienne Suter et Cie suivront-elles l'exemple de «Maite» Nadig, Erika Hess ou encore Dominique Gislin ce week-end sur le Haut-Plateau? **PAGE 25**



LA
LETTRE
D'UN
LECTEUR

Mobilité: la grande (dés)illusion

Depuis près d'un demi-siècle, la mal nommée mobilité est devenue une manière de toxicodépendance et une maladie mentale collective.

Se déplacer (et déplacer gens et marchandises) comme on veut, tant qu'on veut, où l'on veut, le plus vite possible et au moindre coût apparent est désormais présenté comme synonyme de liberté fondamentale et irréductible. Pour les milieux économiques – et alors même que c'est largement faux – la mobilité est facteur, voire moteur, de développement et de compétitivité. Cette idée, presque idiote, est évidemment reprise par les cercles politiques, lesquels ont toujours eu pour caractéristique de ne jamais voir plus loin que le bout de leur nez, c'est-à-dire la prochaine élection.

Mais que s'est-il donc passé au cours des dernières décennies?

Le mouvement est devenu contrainte, obligation, condamnation, voire immobilité, avec des coûts environnementaux, sociaux et financiers gigantesques. La «mobilité» s'est transformée en une industrie auto justificatrice, au rendement avoisinant zéro, dont les inconvénients dépassent désormais clairement les avantages.

A preuve (entre tant d'autres...), la multiplication quasi mondiale des pendulaires et la longueur, donc la durée, moyenne de leurs trajets. (Laissons de côté les ananas amenés par avion des antipodes pour nos tables de Noël: le surréalisme dépend du prix du kérosène).

Face aux engorgements, colonnes, bouchons, congestions et embouteillages incessants, trains bondés, milliards d'heures perdues, millions de kilomètres cubes de gaz d'échappement, le (petit) monde de la politique, ici comme ailleurs, a choisi une fois de plus sa voie paranoïaque habituelle: la fuite en avant, les projets grandiloquents et – cela ne manque jamais de suivre! – l'augmentation des taxes.

Présenté comme une «stratégie» – mot très à la mode – Neuchâtel Mobilité 2030, resucée relâchée du Transrun, tient surtout du fantasme et de la frime; en un mot: de la propagande. Que les Verts, ces soi-disant partisans de toutes les «proximités», approuvent béatement, montre à quel niveau de déliquescence intellectuelle sont tombés les partis politiques.

Lorsqu'on lit que «la stratégie répond... aux ambitions de développement de notre canton par l'accroissement de son rayonnement économique et démographique», nous savons clairement où nous sommes: dans l'affabulation et une méthode Coué bon marché et même gratuite.

L'inscription dans la Constitution d'un article 5b – de fait, pur et simple prétexte pour bétonner ses dispositions transitoires – tient de la farce. L'article nouveau proposé enfonce à

coup de pelleuses et de tunneliers des portes ouvertes et lamine au passage des lapalissades. Il faut donc, ainsi, dans ce canton, un article constitutionnel – constitutionnel! – pour rappeler au gouvernement qu'il doit s'intéresser aux infrastructures de transports! Ahurissant.

Encore une de ces neuchâteloiseries dont le Conseil d'Etat et le Grand Conseil ont fait un produit AOC.

Avec beaucoup d'autres, nous avons dit et redit cent fois avant la votation d'avril 86 sur le percement du tunnel routier de la Vuedes-Alpes, que la priorité – ce qui n'est pas l'exclusivité – devait être alors donnée alors à modernisation de la ligne ferroviaire, avec contournement de Chambrélien, et aux transports publics, y compris, et même urgemment, vers la France voisine.

Trente ans ont été perdus.

Le 28 février prochain nous voterons sur... Sur quoi, au juste, dites? Une montagne de bla-bla et l'ouverture d'un gros chantier faisant tourner, frénétiquement, un tunnelier qui creusera un trou hors de prix...

La myopie politique de ses gouvernements finira bien par tuer le canton de Neuchâtel.

GIL STAUFFER (LA CHAUX-DE-FONDS)

Encore une de ces neuchâteloiseries dont le Conseil d'Etat et le Grand Conseil on fait un produit AOC.

LE CLIN D'ŒIL



UN SPOT D'ENFER La tempête Susanna n'a pas effrayé les surfeurs, hier, sur le lac qui se donnait des airs d'océan! La photo a été prise depuis le quai Ostervald, à Neuchâtel.

PHOTO ENVOYÉE PAR PIERRE-ANDRÉ SCHICK, DE NEUCHÂTEL

ARCINFO.CH

Les articles les + lus (9.2)



1. La Chaux-de-Fonds: une façade s'envole près de la scierie des Eplatures.

2. Météo: la Suisse secouée par les rafales de la tempête Susanna.

3. Genève: 2 morts et 3 blessés au cours d'un drame familial dans le quartier de la Servette.

Rendez-vous sur www.arcinfo.ch

**COURRIER
DES LECTEURS**

BOIS Un chauffage peu polluant

Dans son courrier paru dans l'édition du 29 janvier, Mme Mireille Jenni affirme que les promoteurs du bois à usage énergétique ne mentionnent pas le danger lié aux composés organiques volatils émis lors de la combustion du bois. C'est faux. En Suisse, les principaux promoteurs du bois-énergie

sont la Confédération et les cantons. Les avantages du bois-énergie sont connus: neutre en termes d'émissions de gaz à effet de serre, renouvelable, local, il nous permet en outre de diminuer notre dépendance énergétique envers l'étranger. La Confédération a mis en place depuis plus de dix ans une stratégie ambitieuse pour augmenter l'utilisation du bois-énergie et diminuer l'ensemble des émissions liées à sa combustion. Les chaudières modernes, dont celles des particuliers, assurent une combustion complète grâce aux derniers développements technologiques. Bien réglées, elles n'émettent pas ou très peu de composés organiques volatils dont parle Madame Jenni. Les plus grosses chaudières à bois qui équipent les réseaux de chauffage à distance ont l'obligation en plus d'être munies

d'un système de filtrage performant pour retenir les poussières fines. L'origine des composés organiques volatils liés à la combustion du bois est bien connue: elle provient d'une combustion incomplète liée avant tout à l'usage des foyers ouverts (cheminées) ou des poêles et inserts à bûches mal exploités (fermeture du clapet d'air pour ralentir la combustion). Un bois très sec et un allumage par le haut permettent aussi d'assurer une bonne combustion. En fin de texte, Madame Jenni aborde les questions de l'exploitation des forêts et de l'approvisionnement du bois-énergie en Suisse. Elle est invitée à contacter le Service cantonal des forêts qui lui expliquera que la provenance du bois-énergie est quasi exclusivement locale et que nos forêts sont gérées dans un souci strict de durabilité et de respect

de la biodiversité, conformément à la Loi. Plus d'information: www.energie-bois.ch

Richard Golay,
responsable de l'antenne romande d'Energie-bois Suisse

TÊTE-DE-RAN Encore un atout touristique qui disparaît

Amoureuse de ce magnifique endroit, dépitée du sort qui lui est réservé, je ne peux m'empêcher d'écrire. Dans ma jeunesse, la région était dotée de nombreux attraits touristiques. Les promeneurs, skieurs, locaux ou pas, animaient ces diverses infrastructures agrémentant cette belle région et sa vie quotidienne locale. Malheureusement, petit à petit, les domaines

skiabiles ont cessé toute activité. Les possibilités de se restaurer se sont amenuisées jusqu'à totale disparition. Je trouve déplorable que durant toutes ces années rien n'ait été entrepris pour maintenir ou rétablir quelques infrastructures un tant soit peu fonctionnelles et attractives. Votre article mentionnant que l'hôtel de la Clef des Champs avait été loué par l'Etat dans le but d'y héberger des requérants d'asile, stipulait que les deux parties, autant l'Etat que le propriétaire étaient ravis de cet aboutissement! Est-ce que ces derniers, satisfaits sur le plan financier, se sont demandé ce que pensaient et vivaient les amoureux de la région? S'il était adéquat au détriment de ces derniers d'y installer des requérants d'asile qui seront loin de tout transport en commun et donc de toute vie sociale? Je termine par les deux

questions qui précèdent, sachant pertinemment que les «carottes sont cuites». Il ne s'agit pas d'un poisson d'avril et les futurs résidents ne risquent pas de prendre la clef des champs de sitôt!

Isabelle Schwander (Sierre)

RAPPEL

RÉSERVES La rédaction se réserve le droit de publier ou non, de titrer, d'illustrer ou de limiter le propos à l'essentiel.

SIGNATURES Les textes doivent être signés (nom et lieu).

LONGUEUR Les textes seront limités à 1500 signes maximum (espaces inclus).

INFO

Pour nous joindre: Rédaction de L'Express, Pierre-à-Mazel 39, 2001 Neuchâtel – E-mail: redaction@lexpress.ch – Rédaction de L'Impartial, Rue Neuve 14, 2300 La Chaux-de-Fonds – E-mail: redaction@limpartial.ch

YVAN PERRIN De retour aux affaires, le président de l'UDC part en campagne.

«On est perçu comme une menace»

SOPHIE WINTELER

Il propose un café. Va pour un tout nu. «Ça m'arrange, je n'ai précisément rien!» Sa machine à café est bardée de croix suisse. On est dans la cuisine d'Yvan Perrin, un lundi gris et frisquet.

Le lundi rime d'ailleurs avec pizza aux crevettes. Devant la cheminée du salon s'empilent des cartons. Ceux, explique le nouveau président de l'UDC neuchâteloise, du marchand qui s'installe, avec four et camionnette, à La Côte-aux-Fées le premier jour de la semaine.

Côté rituels, Yvan Perrin boit donc des grands cafés dans le bol hérité de son père, mange toujours la même pizza le lundi, relève ses mails entre 8 et 9h, va faire sa revue de presse à 11h au bistrot du village. Après, c'est selon. Depuis qu'il a repris du service, il bourlingue à travers la Suisse pour des débats, conférences et voir ses clients.

L'homme s'épanouit désormais comme coach personnel. Coach politique et non sportif. Car de ce côté-là, c'est le désert: «Je n'ai pas le temps de m'y remettre. Je devrais» (il se montre). Ce sera pour après les communales du 5 juin.

Il rédige donc des discours, prépare «des campagnes». Pour qui? Il sourit. En grande partie pour des personnes proches ou de l'UDC car «je me verrais mal défendre des idées que je ne partage pas. Ce travail me nourrit. Bon, je ne vais pas déménager au Lausanne Palace!» Déménager? Impensable pour Yvan Perrin.

Vous avez été 12 ans président de l'UDC. Comment vivez-vous ce retour?

Vous voulez la version officielle ou off? Mon retour se passe bien. On se met sur les rangs pour les communales.

Raymond Clottu a claqué la porte du comité de l'UDC lors de votre élection. L'avez-vous revu?

Non.

Vous n'avez rien à vous dire?

Nous n'avons pas besoin de travailler ensemble. Qu'il fasse du bon travail à Berne. Tous les présidents de parti ont parfois des problèmes avec des membres. Je n'ai pas envie d'en dire plus.



Le président de l'UDC neuchâteloise raffole de grands cafés, qu'il boit dans le bol hérité de son père. DAVID MARCHON

Votre cas est assez unique en Suisse: passer de président de parti à conseiller d'Etat et retour à la case départ. N'est-ce pas un pas en arrière?

Non, ma carrière politique est ainsi. Je suis franchement plus à l'aise comme président de parti que comme conseiller d'Etat. Je me sens plus libre. J'ai toujours joué la collégialité, mais c'est parfois dur de défendre des points de vue qui ne sont pas les siens. C'est plus facile d'avoir des divergences avec son parti et je ne m'en prive pas.

Resterez-vous président deux ans?

En tous cas. Mais si on se plante aux communales et aux cantonales, je ne me représenterai pas. Dans ce cas-là, on plie les goals et on rentre à la maison.

Même pas pour les fédérales de 2019?

Mon horizon, c'est clairement

2017. Ça déterminera la suite. Pour l'instant, je ne me verrais pas à Berne. C'est trop.

L'UDC ambitionne de placer ses gens dans des exécutifs aux prochaines communales. Allez-vous déménager à Val-de-Travers et vous présenter?

Jamais. Je ne peux pas décoller de La Côte-aux-Fées. La seule fois où je suis parti, c'est trois jours à la maternité de Fleurier! Non, après mes expériences au Conseil d'Etat et à l'exécutif du village, où on m'avait donné des dicastères «light» avec les sports et le cimetière, définitivement non. Et je ne suis pas partisan de ce genre d'opportunisme, déménager pour être candidat.

Franchement vous n'avez pas pléthore de candidats. Notamment à Val-de-Travers qui souhaite un siège à l'exécutif.

Bon, ce n'est pas à moi de les trouver, mais aux sections. Il est

vrai que ça ne se bouscule pas à Val-de-Travers. C'est toujours plus difficile quand on n'a pas de sortant. Mais on verra au soir du 5 juin. Le choix se fera par les électeurs. Trouver des candidats pour les fédérales, c'est simple, aux cantonales, ça se complique et aux communales, c'est encore plus dur. On n'ose toujours pas dire qu'on est UDC. Le parti a un passage à vide, le temps que la génération montante fasse sa place.

Mais on aimerait bien placer quelqu'un au Locle, au conseil général, et à Neuchâtel au législatif. A La Chaux-de-Fonds, il y a Jean-Charles Legrix, c'est plus facile. Mais un ticket à cinq serait pas mal, à la proportionnelle.

On verra aussi les résultats vaudois et fribourgeois du 28 février. Ces cantons jouent un rôle de chasse-neige et créeront une dynamique. Ou pas.

Visez-vous des apparentements avec le PLR ou le NPL?

Je suis toujours partisan d'apparementements droite-centre droite. Ça marche bien dans le canton de Vaud. Olivier François a été élu au conseil des Etats à Berne en partie grâce à l'UDC.

Mais dans notre canton, on est perçu comme une menace, et non comme un partenaire. On discute avec tout le monde, je travaille dans le sens du rapprochement. Mais c'est trop tôt.

Quand estimez-vous que vous serez fréquentables?

Dans une législature. On n'a pas toujours raison tout de suite.

Vous n'avez pas signé au comité de soutien à Mobilité 2030. Etes-vous contre?

Je ne suis pas sûr que mon nom génère de l'enthousiasme sur une liste. Mais je vote oui à deux mains. Il faut un résultat brillantissime. Je loue Laurent Favre, qui a su détordre ce rude dossier que j'ai eu sur mon bureau.

ET MAINTENANT IL ÉCRIT DEUX LIVRES

Yvan Perrin a toujours aimé écrire. Surtout ses discours. Cette fois, il se lance carrément dans la rédaction de deux livres.

Le premier devrait paraître dans le courant de cette année. «C'est le plus urgent. Car j'y aborde une autre lecture de l'actualité politique de 2015. Notamment celle sur les élections fédérales du 18 octobre, puis la désignation au Conseil fédéral de Guy Parmelin». Election qu'il a suivie de très près. «Je me base sur des articles de journaux, mais aussi sur des interviews que je réalise.» Et visiblement ça le passionne, il est inarrêtable.

Le second traitera de terrorisme. «Je mène une réflexion en lien avec la politique des différents acteurs du conflit en Syrie, comme la Russie, les Etats-Unis, l'Arabie saoudite ou l'Iran.» Au départ, il raconte avoir été ébloui par le livre «Les conséquences politiques de la paix» de Jacques Bainville, un historien et académicien français aux penchants nationalistes. «Il y dénonçait le traité de Versailles de 1919 et décrivait, avec 20 ans d'avance, le processus du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. Fascinant. Il prend ce qui existe pour imaginer les conséquences.»

Et je dis oui au Gothard par solidarité avec un canton qui est loin. Trois ans à passer le col, ça me paraît difficile. Mais je rejoins Pierre Hainard qui dit non, car cela va doubler le trafic. J'en suis aussi convaincu. La position du Conseil fédéral est tordue sur cette argumentation. J'aimerais qu'on ait une politique du ferroutage plus active, qu'on taxe plus les camionneurs.

A l'époque vous n'aviez pas soutenu le Transrun.

Et les faits me donnent raison. On a un projet qui sera moins lourd pour les Neuchâtelois.

Un projet drôlement plus incertain surtout.

Si on ne sollicite pas, on n'aura rien. Pour le Transrun, le montant fédéral était fixe et comme il y a toujours des dépassements budgétaires... On doit travailler à cette liaison Haut-Bas. ◉

CANTON DE NEUCHÂTEL

L'Uni honorée en Serbie

L'Institut de géographie de l'Université de Neuchâtel a été honoré en Serbie. Il a reçu la «Jovan Cvijic Golden Plaque», du nom d'un géographe qui avait trouvé refuge à Neuchâtel pendant la Première Guerre mondiale en 1916. La cérémonie a eu lieu lors d'un colloque tenu sous le patronage de l'Unesco, à l'occasion du 150e anniversaire de la naissance du scientifique, en présence du président, ainsi que du ministre de l'Education et de la science de la Serbie. Durant

son séjour à Neuchâtel, Jovan Cvijic a publié plusieurs recherches dans le bulletin de la Société neuchâteloise de géographie. Il est reconnu comme un spécialiste de la géomorphologie des terrains calcaires.

Par ailleurs, les capacités offertes aux étudiants de l'Uni pour disposer de places de travail accessibles tous les jours ont été accrues. Une nouvelle salle pouvant accueillir 80 personnes a été ouverte dans le bâtiment de la Faculté des sciences économiques. ◉ COMM

LES CONSIGNES DE VOTE DES PARTIS DU CANTON DE NEUCHÂTEL EN VUE DU 28 FÉVRIER

	PLR Les Libéraux-Radicux	PS	LES VERTS	Solidarités	UDC	PDC	vert'libéraux	PEV	POP	NPL nouveau parti libéral
Neuchâtel Mobilité 2030, modification de la Constitution neuchâteloise	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Modification de la loi fédérale sur le transit routier dans la région alpine (LTRA-réfection du tunnel routier du Gothard)	Oui	Non	Non	Non	Oui	*	Non	Non	Non	*
Initiative populaire du 5 novembre 2012 «Pour le couple et la famille - Non à la pénalisation du mariage»	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	*	Oui	Non	*
Initiative populaire «Pour le renvoi effectif des étrangers criminels (initiative de mise en œuvre)»	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	*
Initiative populaire «Pas de spéculation sur les denrées alimentaires»	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Non	Oui	Oui	*

* = Liberté de vote

SOURCE: CHANCELLERIE DE L'ETAT DE NEUCHÂTEL / INFOGRAPHIE: FRANÇOIS ALLANOU

Landi **actuel**

www.landi.ch

Le 14 février: la Saint Valentin

<p>chaque 4.50</p> <p>Rosière 75 cl 88610 Syrah 4.50 88177 Chardonnay 4.50 88337 Rosé 4.50</p> <p>France Syrah Demi-sec, harmonieux et très équilibré, peu de tanins Vin idéal pour les moments romantiques de la vie! Accompagne favorablement gibier, viande rouge et fromages 18°C Jusqu'à 3 ans</p>	<p>chaque 6.50</p> <p>Dôle du Valais AOC 75 cl 88456</p> <p>Valais, Suisse Pinot Noir ou assemblage avec Gamay Belle couleur, nez intense. Solide mais amoué, harmonieux Viande de bœuf, viande séchée, charde et, fromages 12 - 15°C Jusqu'à 3 ans</p>	<p>chaque 6.50</p> <p>Dôle blanche AOC 75 cl 88314</p> <p>Valais, Suisse Pinot Noir, Gamay Vin structuré et intense, au caractère affirmé, fruité et fin Apéritif, hors d'œuvres, asperges, viandes blanches grillées et rôties, charcuterie et fromages 10 - 12°C Jusqu'à 3 ans</p>
---	---	--

<p>7.95</p> <p>Baisse de prix avant 8.50</p> <p>demi-ombre plante à fleurs moyennement humide Ø 12 cm 50 - 70 cm</p> <p>Phalaenopsis 2 tiges. Plus de 14 fleurs. 29195</p>	<p>chaque 20.90</p> <p>demi-ombre plante à fleurs humide à sec Ø 15 cm 80 - 90 cm</p> <p>Phalaenopsis XL Couleurs différentes. 2 tiges. Plus de 18 fleurs. 29220</p>
---	--

Prix bas en permanence

CASTING

MISS NEUCHÂTEL

FÊTE DES VENDANGES

SAMEDI 20 FÉVRIER 2016
BEAU-RIVAGE HÔTEL, NEUCHÂTEL

INFORMATIONS & INSCRIPTIONS
WWW.MISS-NEUCHATEL.CH
DÉLAI D'INSCRIPTION: 14 FÉVRIER 2016

SAMEDI 13 FÉVRIER, PRÉSENCE DE MISS NEUCHÂTEL FÊTE DES VENDANGES 2015 ET SES DAUPHINES À LA MALADIÈRE CENTRE (DE 10H00 À 12H00) ET À LES ENTILLES CENTRE (DE 14H30 À 16H30) POSSIBILITÉ DE S'INSCRIRE SUR PLACE POUR LE CASTING



Miss Neuchâtel
Fête des Vendanges

DEVIENS UN EXPRESS KIDS!

Tu as entre 6 et 10 ans et tu aimes Neuchâtel Xamax FCS?
Alors viens accompagner les joueurs sur le terrain lors d'un match à La Maladière.

EN CADEAU:
1 équipement exclusif + 1 photo souvenir
+ 2 entrées au match!



Inscris-toi vite sur internet: <http://expresskids.arcinfo.ch>

Inscription: dans la limite des places disponibles

Conditions et inscriptions: La participation est réservée exclusivement aux filles et garçons âgés de 6 à 10 ans. Inscription possible uniquement sur le site Internet www.arcinfo.ch. Les gagnants seront désignés par tirage au sort et avisés personnellement. Une seule participation par saison. Maximum 11 enfants par match. Conditions générales sur le lien. L'Express se réserve le droit de modifier ces conditions le cas échéant. Tout recours juridique est exclu.

VOTATION FÉDÉRALE Les milieux économiques plaident la solidarité confédérale et pas seulement.

Les partisans du deuxième tube lient Mobilité 2030 au projet du Gothard

DANIEL DROZ

Les milieux économiques neuchâtelois montent au créneau pour défendre le deuxième tube routier au Gothard, soumis en votation fédérale le 28 février. Par solidarité confédérale, avancent-ils entre autres. Mais pas seulement.

«La votation est en train de prendre une tournure émotionnelle et politique.» Jean-Claude Baudoin, président de l'Union neuchâteloise des arts et métiers, l'Unam, se dit stupéfait par les propos des opposants (notre édition du mardi 9 février). Et de qualifier de grands écarts les arguments du conseiller aux Etats socialiste Didier Berberat et du député UDC Pierre Hainard. «J'ai une pensée émue pour leurs adducteurs.» Ce sera le seul commentaire.

Les Neuchâtelois ont-ils intérêt à voter oui? Le conseiller national Philippe Bauer trace un parallèle avec le projet Mobilité 2030, sur lequel les Neuchâtelois se prononceront le même jour. «Comment soutenir ce projet avec ces quatre piliers et refuser un des piliers de la mobilité nationale?», lance le libéral-radical. En mars, il défendra devant son groupe parlementaire une motion réclamant la reprise de 380 kilomètres de routes dans le réseau national. «Dans ces 380 kilomètres, il y a Neuchâtel - Le Locle en passant par La Chaux-de-Fonds. Trois jours après un non neuchâtelois, je ne vois pas très bien comment le faire.»

Financements différents

Quant au financement de Neuchâtel Mobilité 2030, il ne ressort pas des mêmes fonds que



Le transport par le tunnel routier du Gothard concerne aussi l'économie neuchâteloise, selon les partisans du deuxième tube. KEYSTONE

celui du deuxième tube, rappelle Philippe Bauer. Celui du Gothard dépend du fonds d'entretien des routes nationales. «L'évitement du Locle et de La Chaux-de-Fonds du fonds pour les routes nationales et le trafic d'agglomération, le RER du financement et de l'aménagement de l'infrastructure ferroviaire.»

Les partisans du deuxième tube plaident aussi en faveur des liens économiques entre Neuchâtel et le canton méridional. «Le Tessin, ce n'est pas seulement le tourisme et la banque», rappelle Luca Albertoni, directeur de la Chambre du commerce et de l'industrie du

Tessin. «22% du produit intérieur brut viennent de l'industrie. Elle est surtout liée au nord des Alpes.»

L'horlogerie concernée

Des entreprises tessinoises – beaucoup de sous-traitants et le secteur des machines – sont très liées à Neuchâtel. L'horlogerie, Swatch Group en particulier, est également concernée. Des camions quittent le Tessin pour amener des composants et des produits dans diverses sociétés neuchâteloises. Pourquoi pas par le rail? «Gucci a son centre logistique de distribution mondiale au Tessin. Il livre par l'aéroport de Zurich et on y arrive seulement par camion», illustre Luca Albertoni. «En raison de la marchandise et du temps de réaction. Réserver un wagon de marchandises demande une semaine.»

Le Tessinois cite aussi, pour le canton de Neuchâtel, l'exemple de Bulgari. La société, pour certains transports de produits, utilise la route. «La couper pourrait provoquer un dommage à l'économie neuchâteloise.»

Et de s'arrêter également sur la fermeture annuelle des tunnels sous la Vue-des-Alpes en été. «Pendant la période de vacances. Pour ne pas embêter l'économie. Chez nous on parle de trois ans.»

Du positif pour Bruxelles

Dans tous les cas, les entrepreneurs neuchâtelois n'ont rien à gagner directement dans les travaux de percement et d'aménagement d'un deuxième tube. «L'Unam préfère être solidaire que solitaire», plaide Jean-Claude Baudoin.

«Montrer que les artisans pensent que tout ce qui favorise la mobilité doit être assuré.»

Pour être complet, il faut aussi un argument en faveur des relations bilatérales avec l'Union européenne. «Le Gothard est un axe nord-sud important en Europe», rappelle Florian Nemeti, directeur de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie. «Nous sommes arrivés à un moment où il faut détendre les relations avec Bruxelles. Tout est bon pour apporter quelque chose de positif.»

EN 2013, LE GRAND CONSEIL AVAIT DIT NON

Il n'y a pas que le groupe socialiste et le groupe UDC qui, au sein du Grand Conseil neuchâtelois, ont pris position au sujet du deuxième tube routier au Gothard (notre édition du 26 janvier). Comme nous l'a signalé justement la députée verte Doris Angst, l'ensemble du parlement cantonal, en avril 2013, avait invité le Conseil d'Etat à faire savoir, dans le cadre de la consultation fédérale, que le Grand Conseil était opposé à la construction d'un deuxième tunnel.

Cette décision (55 voix contre 49) avait été prise par un parlement alors à majorité de gauche (et qui ne comptait pas de Vert/libéraux), avant d'être adressée à un Conseil d'Etat alors à majorité de droite qui, lui, avait pris position en faveur de la réalisation d'un deuxième tube. **PHO**

SCRUTIN

La CNCI s'oppose au renvoi effectif des criminels étrangers

«Le 9 février 2014, la Suisse a joué avec les allumettes et s'est brûlée. Ce serait regrettable de remettre ça, deux ans plus tard.»

La Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie (CNCI) encourage les Neuchâtelois à voter non à l'initiative de l'UDC «Pour le renvoi effectif des étrangers criminels».

Dans un communiqué de presse, elle rappelle que cette initiative inscrit dans la Constitution fédérale «plusieurs articles de droit pénal qui sont contraires à des principes fondamentaux d'un Etat de droit». La CNCI dénonce le fait que l'initiative privera les tribunaux d'une de leurs compétences essentielles, à savoir «la marge d'appréciation dans les décisions rendues, qui distingue un Etat démocratique d'une dictature».

Besoins d'étrangers

Enfin, l'initiative «est contraire à l'accord sur la libre circulation des personnes et à la Convention européenne des droits de l'homme, ce qui rend très périlleuse son acceptation, à un moment charnière des relations de la Suisse avec l'Europe».

La CNCI s'inquiète des «méfaits potentiels» de cette initiative sur l'économie. «Les étrangers ne sont pas à l'origine de tous les maux de notre pays, comme peuvent l'induire les initiants.» La chambre relève que la Suisse préserve sa compétitivité en recrutant à l'étranger des collaborateurs formés, en particulier dans les domaines de l'ingénierie, de l'innovation ou de la santé.

Cinq milliards d'exportations

La Chambre neuchâteloise estime que l'acceptation de l'initiative fragiliserait davantage les relations avec notre principal partenaire commercial, l'Union européenne, à un moment où la Suisse cherche à trouver «une issue à l'impasse dans laquelle elle se trouve depuis l'acceptation de l'initiative de l'UDC contre l'immigration de masse».

En 2014, le canton de Neuchâtel a exporté pour près de 5 milliards de francs de biens et de marchandises en Europe. **RÉD**



«22% du PIB viennent de l'industrie. Elle est surtout liée au nord des Alpes.»

LUCA ALBERTONI DIRECTEUR DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DU TESSIN

ASSURANCE INVALIDITÉ La justice neuchâteloise s'est penchée sur la désignation comme expert d'un membre de l'UDC.

Il faut faire la part des choses entre le médecin et le politicien

Ce n'est pas parce qu'un expert médical, dans son engagement politique, a pris position contre une catégorie de rentiers AI (assurance invalidité) qu'il n'est pas en mesure de rendre une expertise objective.

C'est, en résumé, la position du Tribunal cantonal neuchâtelois (plus précisément la Cour de droit public). Il a été amené à se prononcer dans un dossier impliquant, d'un côté, une personne (appelons-la Paul) qui sollicite une incapacité totale de travail en raison de problèmes de dos, et de l'autre le

médecin psychiatre **Dominique Baettig** (photo Keystone), ancien conseiller national UDC du canton du Jura.

Les faits: dans le cadre de l'analyse de l'état de santé de Paul, l'office de l'AI a décidé de procéder à une expertise psychiatrique, notamment pour évaluer des éventuels «troubles somatoformes douloureux» (fortes douleurs physiques liées à un problème mental). Paul a été informé que l'expertise serait confiée à Do-



minique Baettig, médecin psychiatre à Delémont. Un choix qu'il a contesté en rappelant l'appartenance et les fonctions politiques du médecin, et en indiquant qu'il n'avait aucune confiance dans son objectivité.

Recours rejeté

Au cœur de l'argumentation de Paul: un document reprenant les propos tenus en 2009 par Dominique Baettig lors d'une conférence de presse de l'UDC. A cette occasion, le médecin avait déclaré que le nom-

bre de rentiers AI devait être réduit. Evoquant son «expérience professionnelle de psychiatre», le médecin avait présenté des mesures permettant selon lui de réduire les rentes, notamment pour «les douleurs dorsales indéfinies, subjectives, dramatisées, amplifiées».

L'office de l'AI ayant confirmé la désignation comme expert de Dominique Baettig, Paul a fait recours auprès du Tribunal cantonal. Peine perdue, son recours a été rejeté.

En substance, aux yeux du tribunal, l'appartenance à l'UDC

et les propos tenus lors de la conférence de presse ne permettent pas de déduire que l'expertise médicale sera menée à charge, si l'on peut dire. Comme ne le permettent pas les propos portant sur «la nécessité de réduire le nombre de rentes et la problématique des troubles somatoformes douloureux». Le tribunal relève par ailleurs que «la réduction du nombre de rentes est l'un des objectifs poursuivis par les dernières révisions de l'AI». Et que les termes utilisés par Dominique Baettig «doivent être placés dans leur contexte d'une

conférence de presse d'un parti politique destiné à faire connaître un programme politique, avec les possibles exagérations de langage propres à ce genre d'exercice».

Au final, le tribunal estime qu'«aucun élément objectif (...) ne permet de retenir que le médecin se serait forgé une fois pour toutes une opinion» au sujet des personnes présentant les mêmes symptômes que Paul et qu'«il ne serait pas à même de distinguer entre le programme politique de son parti d'une part et ses obligations de professionnel de la santé d'autre part.» **PASCAL HOFER**



La forêt des Râpes, au-dessus d'Hauterive, est l'un des secteurs prioritaires d'abattage de pins noirs passés au rouge. DAVID MARCHON

FORÊT Victimes de la canicule, des milliers de pins noirs vont être coupés.

Un abattage d'une ampleur historique sur le Littoral

FREDÉRIC MÉRAT

La canicule de l'été dernier a fait des ravages sur les pins noirs des forêts du Littoral. Plusieurs milliers d'entre eux vont être abattus. Une coupe d'une telle ampleur est sans précédent depuis l'après-guerre.

Dans les huit prochaines semaines, un bon millier de ces pins originaires d'Autriche passeront déjà à la tronçonneuse. Ceci, dans trois secteurs prioritaires, les plus touchés et où l'impact visuel sera aussi le plus fort.

Un pin noir sur deux

Il s'agit de la forêt des Râpes, à Hauterive, du Trembley, près du golf de Voëns, au-dessus de Saint-Blaise, et du Chanet, sur les hauts du Landeron, précise Jan Boni, ingénieur forestier de l'arrondissement de Neuchâtel.

«C'est plutôt au bas de la côte de Chaumont, souvent à proximité des habitations.» Dans ces endroits, «les pins forment une ligne» et abritent par ailleurs les promeneurs.

«Les grosses coupes vont se faire avant la feuille, d'ici début avril. On n'aime pas trop le faire au printemps, à cause des oiseaux qui nichent», explique l'ingénieur forestier. L'abattage reprendra à la mi-août, «une bonne moitié» des pins noirs étant concernés.

Pas de risque de chutes

«Les pins noirs sont rouges depuis la fin août. Dans le cadre d'éclaircies normales, on a vu que, même quand il y avait quelques rameaux verts, les arbres étaient morts. On ne voulait pas se précipiter, mais on voit qu'il n'y a plus d'espoir.»

Le risque de chute due au vent n'est pas imminent. Mais une

intervention rapide permet de tirer parti du bois qui, lorsqu'il commence à être vermoulu, perd de sa valeur.

Bon pour l'économie

«On a trouvé des acheteurs pour le millier d'arbres qu'on a marqués.» Cela, du côté d'Yverdon pour faire du contreplaqué ou, en Allemagne et en Autriche, pour du bois d'industrie.

L'abattage donnera aussi du travail aux exploitations forestières qui, après avoir bien œuvré à l'automne, «cherchent du travail». A part la Ville de Neuchâtel, l'Etat et la commune du Landeron, les autres propriétaires, publics pour la plupart, font appel à des privés.

Ces pins noirs ont été plantés il y a une centaine d'années, pour leur aptitude à se développer sur des terrains exposés

et secs. A l'époque, ils étaient destinés à fournir du bois de mine pour étayer les galeries souterraines.

Autres arbres à surveiller

«De mémoire de forestier, nous n'avons pas connu pareil dépérissement depuis les années 1946-47», relève Jan Boni. Cette période de forte sécheresse avait alors décimé les sapins blancs: «c'était encore pire».

Si le pin noir à cette fois-ci subi le plus de pertes, les autres essences ne sont pas épargnées. L'épicéa et le sapin blanc, affaiblis, pourraient souffrir du bostryche. Un abattage peut être nécessaire pour éviter que ce parasite se répande. Afin que les arbres puissent reprendre de la vigueur, un printemps régulièrement arrosé et un été pas trop sec seraient les bienvenus. ●

NEUCHÂTEL

Une marche pour les postes

Les défenseurs des quatre derniers bureaux de poste de quartier, à Neuchâtel, invitent à une marche de protestation. Elle aura lieu samedi 27 février dès 10h, entre la place du Clos-de-Serrières et la poste principale du centre-ville.

«Tout le monde est furax et, contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce n'est pas seulement les petits vieux et les handicapés», relève Olivier Forel, au nom des Comités citoyens pour la défense des offices postaux de La Coudre, l'Ecluse, Vauseyon et Serrières. Le Serriérois observe que l'attachement au système actuel s'exprime parmi la population, mais également chez des commerçants et entreprises: «Pourquoi détruire un service qui fonctionne très bien?»

Concernant la pétition lancée il y a trois semaines, les récoltes de signatures, qui se poursuivent jusqu'au 21 mars, «battent leur plein». Le but est de faire

mieux qu'en 2004, lorsque plus de 4000 signatures avaient été réunies pour s'opposer à la fermeture des bureaux postaux de Serrières, La Coudre et du Mail. Le Conseil général de la Ville de Neuchâtel avait alors adopté une résolution allant dans leur sens, avec le soutien du Conseil communal.

Chronomètre en main

Aujourd'hui, «je peux comprendre que les autorités, gestionnaires du centre-ville, souhaitent y faire venir du monde; mais c'est ne pas tenir compte des réalités du terrain», note Olivier Forel. Selon ce dernier, il serait par ailleurs question de réduire le nombre de guichets aux postes de la gare et en ville.

En parallèle de la marche, les comités citoyens sortiront leur chronomètre. Ils mesureront le temps de parcours pour rejoindre la poste principale et le temps d'attente. ● FME



Une marche reliera la poste de Serrières au centre-ville. LUCAS VUITEL

MÉMENTO



PESEUX

Bourse aux jouets. La 29e bourse des vieux jouets se tient ce samedi à la salle des spectacles de Pesieux. De 9 heures à 16 heures, soldats de plomb, trains électriques et autres curiosités sont à découvrir. L'entrée est à 5 francs, gratuit pour les enfants jusqu'à 16 ans. Une buvette est aussi organisée.

INTEMPÉRIES

Des coupures de courant

La tempête Susanna et ses forts vents ont provoqué des coupures de courant mardi soir. En plus de celles à Montmolin, Môtiers et la Corbatière déjà annoncées hier dans nos colonnes, d'autres localités ont été privées d'électricité, indique un communiqué du Groupe E diffusé hier matin. Le Val-de-Travers a particulièrement été touché, puisque des habitations de Buttes, Fleurier, La Côte-aux-Fées et Les Verrières ont connu des coupures entre 18h et 21h45 environ, note le fournisseur d'électricité.

Du côté des secours, on a connu soirée plus agitée. Les pompiers du Vallon ne sont sortis qu'une seule fois, à Fleurier, pour une toiture endommagée par le vent, témoigne le major

Patrick Piaget, chef du Service de défense incendie du Val-de-Travers. Ses collègues du Littoral, eux, n'ont pas eu d'intervention particulière en lien avec l'orage. Un échafaudage de chantier s'est toutefois écroulé à Marin et a été démonté, nous a fait savoir un témoin de la scène. Des dégâts ont aussi été constatés à La Chaux-de-Fonds, avec la chute d'arbres et l'envol d'une façade de la scierie des Eplatures.

Les régions voisines ont aussi été touchées. Une dizaine d'interventions ont ainsi été recensées dans le Jura bernois par la police cantonale bernoise, pour 80 dans tout le canton. A Fribourg, le Groupe E a aussi connu des coupures de courant. Près de 3400 ménages y ont été touchés. ● MAH - RÉD

ROCHEFORT 85 000 francs d'excédent pour le budget de la nouvelle commune.

Un premier bénéfice après la fusion

La nouvelle commune de Rochefort reprend les (bonnes) habitudes de l'ancienne. Le budget 2016 de la commune issue de la fusion avec Brot-Dessous présente un bénéfice de 85 000 francs, en phase avec les résultats des précédents exercices. C'est ce qui ressort du rapport à l'appui du budget 2016, qui sera étudié ce soir par les conseillers généraux à la salle Cotencher du collège de Rochefort, à 20 heures.

En incorporant Brot-Dessous, la nouvelle commune prévoit des charges pour un montant de 5,28 millions de francs. Le bénéfice prévu permet aux autorités d'afficher un certain optimisme «conforté par le fait que ce budget prévoit des dépenses extra-



La nouvelle commune issue de la fusion de Rochefort et de Brot-Dessous devrait avoir son budget ce soir. ARCHIVES LUCAS VUITEL

ordinaires, non pérennes, de l'ordre de 87 000 francs», peut-on lire dans le rapport.

Ces charges supplémentaires ont notamment trait au déménagement des archives de Brot-

Dessous, à des aménagements dans les bâtiments communaux et au remplacement des radiateurs dans la maison de commune.

Fortes d'une fortune s'élevant désormais à 3,9 millions de francs, les autorités notent encore que les comptes 2015, en cours de clôture, devraient eux aussi afficher un résultat «équilibré, voire meilleur qu'attendu».

Selon l'ordre du jour de la séance de ce soir, les conseillers généraux devront également nommer une commission de cinq personnes pour revoir le règlement de commune. Cette refonte du règlement était prévue depuis un moment, mais a finalement attendu l'officialisation de la fusion. ● MAH



Les actions de la semaine

11.2-13.2.2016 dans la limite des stocks disponibles



50%
9.45
au lieu de 18.95



Huile d'olive extra vierge Carapelli, 1 litre



50%
le kg
9.50
au lieu de 19.-

Blancs de poulet Coop, Pays-Bas/Slovénie/Hongrie, en libre-service, env. 900 g



25%
11.70
au lieu de 15.60

Lait UHT Coop drink, 1,5% de matière grasse, ou entier, 3,5% de matière grasse, 12 x 1 litre (1 litre = -98)



35%
12.90
au lieu de 19.90



Assortiment de pâques Coop, Fairtrade Max Havelaar, 1 kg (100 g = 1.29)



21%
5.95
au lieu de 7.70

Chips au paprika Zweifel, emballage XXL, 380 g (100 g = 1.57)
Chips nature, emballage XXL, 400 g
5.95 au lieu de 7.60 (100 g = 1.49)



27%
11.95
au lieu de 16.50



Café Chicco d'Oro Tradition, en grains, 1 kg



50%
50.85
au lieu de 101.70



Rioja DOCa Reserva Cune 2012, 6 x 75 cl (10 cl = 1.13)

Prix fous du week-end

Super-prix
10.-



Côtelettes de porc Coop, Naturafarm, Suisse, en libre-service, 2 maigres et 2 dans le cou, 900 g (100 g = 1.11)



50%
sur tous les produits Uncle Ben's, à partir de 2 au choix

p.ex. riz long grain 20 min., 1 kg
2.45 au lieu de 4.90



50%
sur tous les produits Sun, à partir de 2 au choix

(sauf emballages promotionnels)
p.ex. poudre, recharge, 1 kg
2.90 au lieu de 5.85

Ces offres ainsi que 10'000 autres produits sont également disponibles sur coop@home. www.coopathome.ch



Pour moi et pour toi.

1 En vente dans les grands supermarchés Coop
2 Sous réserve de changement de millésime. Coop ne vend pas d'alcool aux jeunes de moins de 18 ans.

ENTRE-DEUX-LACS Coop a renoncé à son projet de magasin de brico-loisirs. Et Conforama attend depuis plus d'un lustre l'autorisation de construire.

Terrains industriels encore vagues

SANTI TEROL

«Nous avons compris que nous n'obtiendrions jamais le permis de construire. Nous avons donc renoncé à notre projet de centre brico-loisirs depuis plusieurs mois déjà.» Jean-Marc Chapuis, directeur de la division Coop Immobilier ne laisse planer aucun doute sur les motifs qui ont conduit le géant de la distribution à renoncer: la difficulté d'adjoindre un magasin d'alimentation au centre brico-loisirs au lieu-dit Les Devins, à l'entrée est de Cressier, juste au bord de l'autoroute.

Usé par des années de procédures et des projets revisités, Coop a préféré abandonner. «Le jouet est cassé!», regrette Joël Boulogne, en évoquant ce dossier. «Coop en a eu marre des refus du canton. Et maintenant, c'est un terrain vague, classé en zone de petite industrie mais qui reste vide», se désole le responsable de l'Urbanisme cressiacois.

Commune compréhensive

Propriétaire des terrains, environ 50 000 m², Coop Immobilier ne sait pas aujourd'hui ce que deviendra cette parcelle. «Nous avons toujours envie d'en faire quelque chose, car l'emplacement reste stratégique, en bordure

de l'A5. Mais nous n'avons pas de nouveau projet concret. Ce terrain va rester en réserve», précise Jean-Marc Chapuis.

«Nous n'avons aucun ressentiment contre Coop, qui avait redimensionné son premier projet pour répondre aux demandes de l'Etat. Mais la stricte application des règlements a eu raison de la volonté de Coop», résume Joël Boulogne, en méditant sur le temps perdu au fil des séances pour n'arriver à rien de concret.

Hôtel, cinémas, bowling...

Une déception qui se mesure en termes de places de travail. Le premier projet de Coop aux Devins, vieux de quelques années, évoquait la construction d'un hôtel, d'un complexe de cinéma, de salles de conférences et d'un bowling, notamment. «Quelque 200 postes de travail auraient pu être créés», souligne le conseiller communal.

Un deuxième projet, revu à la baisse, puis un troisième, toujours avec magasin d'alimentation, n'ont pas passé la rampe. Depuis lors, le terrain est utilisé une fois par an, lorsque «Coop nous le met à disposition comme parking durant la Fête du vin...», conclut Joël Boulogne.

L'Etat de Neuchâtel ne fait pas mystère qu'il existe suffisamment de centres commerciaux dans le canton. Sa volonté est d'attirer des entreprises à forte valeur ajoutée. Un principe qui ne remet pas en cause le projet de centre d'activité Les 3 lacs, à Cornaux, où la présence de Conforama (40 000 m²) est assurée. Mais cela retarde son exécution, en plan depuis plus de cinq ans.

«La commune et le promoteur sont motivés», affirme Claudine Salzmann Silva. La conseillère communale en charge de l'aménagement du territoire espère que le plan directeur régional, en voie de finalisation, permettra enfin cette réalisation. Quatre hectares sont destinés à l'artisanat et l'industrie, autant pour les commerces et trois hectares pour d'autres types d'entreprises. Le promoteur a proposé un complexe de cinémas. Refoulé. «Le canton a mis six mois pour nous dire non», relève Yann de Saint Pierre. Outre Conforama, d'autres entreprises suivraient le promoteur, à l'instar de «Maisons du monde (2000 m²) et une plate-forme d'e-commerce. Mais d'autres finissent par renoncer, lassés d'attendre, à mesure que les années passent». ●



Coop voulait construire un centre brico-loisirs et un magasin d'alimentation aux Devins. Face aux difficultés rencontrées, le géant de la distribution y a finalement renoncé. LUCAS VUITEL



Aux Marais-aux-Chevaux, à Cornaux, l'implantation de Conforama n'est pas remise en question par les services de l'Etat. Mais il reste à trouver les bons acteurs pour occuper le reste de la parcelle. ARCHIVES D. MARCHON

TROIS QUESTIONS À...



LAURENT FAVRE
CONSEILLER D'ETAT

Pour un développement à valeur ajoutée

Le canton de Neuchâtel a pris des options en matière de développement économique. Comment les justifier?

Les pôles de développement économique de l'Entre-deux-Lacs sont précieux, ils doivent héberger des entreprises et emplois à bonne valeur ajoutée. Le Conseil d'Etat ne veut par ailleurs pas le développement d'hypermarchés dans toutes les localités. Les besoins sont déjà bien couverts.

De quels outils dispose le canton pour mener cette tâche à bien?

Les communes de l'Entre-deux-lacs déposeront au printemps leur nouveau Plan directeur régional (PDR). Sur cette base, les projets

de développement économique et l'affectation des terrains des pôles sera facilitée. Globalement, nous voulons un développement à valeur ajoutée sur les précieux terrains des pôles économiques de Cornaux et Cressier. Reste encore la question des équipements routiers et des transports publics à régler bientôt avec la commune de Cornaux.

Coop a renoncé à construire à Cressier. Le risque existe-t-il à Cornaux?

Le projet Conforama n'est pas remis en question par le Conseil d'Etat. Par contre, le projet supplémentaire de multiplexe n'était pas acceptable en zone industrielle. Les complexes cinématographiques ont leur place en ville. ●

MOUTIER Un incendie s'est déclaré hier dans l'établissement. Aucun blessé n'est à déplorer.

Le restaurant des Gorges fortement endommagé par le feu

L'incendie qui a touché l'hôtel-restaurant des Gorges hier s'est déclaré vers 13h30. Très vite un impressionnant nuage de fumée sortant du toit s'est élevé au-dessus de la bâtisse située à l'entrée des gorges de Moutier, le long de la route cantonale.

Les pompiers du Centre de renfort, d'intervention et de secours de Moutier (Crism) ont immédiatement été dépêchés sur place. «J'ai très rapidement envoyé des collègues équipés d'appareils de protection de la respiration dans la partie supérieure du bâtiment car c'est de la buanderie, située juste en dessous des combles, que le feu semblait s'être déclaré», explique Emanuel

Lanz, chef d'intervention hier pour l'efficace Crism. «Nous avons procédé au travail d'extinction mais le feu s'est ensuite propagé aux combles. J'ai alors engagé plusieurs autres moyens. J'ai alarmé les collègues du Cornet et j'ai fait installer le camion-échelle afin d'enlever des tuiles sur le toit, ce qui a permis à la fumée de sortir et aux pompiers de gicler par cet endroit.» Vers 15h30, hormis quelques petits foyers résiduels, le feu était maîtrisé.

Heureusement nul n'a été blessé dans cet incendie. Selon le chef d'intervention, plusieurs personnes présentes dans le bâtiment au début du sinistre, «un peu paniquées», ont été accom-



L'hôtel-restaurant avait déjà connu un incendie en 2005. SP

pagnées par les pompiers pour quitter les lieux. Outre les hommes du feu, la police cantonale, le service de sécurité local et une ambulance engagée à titre préventif étaient présents sur place.

Si aucun blessé n'est heureusement à déplorer, le bâtiment a été, lui, fortement endommagé. Difficile toutefois à ce stade d'évaluer avec précision quels endroits ont été touchés et quelles seront les répercussions sur l'Hôtel-restaurant. «Le bâtiment est actuellement inhabitable. Des hébergements temporaires ont été organisés pour neuf personnes par la commune de Moutier», communiquaient hier la Préfecture du Jura bernois et la

police cantonale. Il s'agit entre autres du tenancier ainsi que de membres du personnel.

La police et la préfecture indiquent par ailleurs qu'une enquête a été ouverte par la police. «Elle devra notamment déterminer les causes du sinistre ainsi que le montant des dégâts.» Hier vers 16h30, des spécialistes incendies de la police cantonale étaient déjà sur place.

Notons que les gorges de Moutier ont dû être fermées à la circulation durant l'intervention des secours. Une déviation a été mise en place en collaboration avec la police cantonale jurassienne. ● MICHAEL BASSIN - RÉD

MALVILLIERS Dès avril, des migrants s'installeront à l'auberge de Tête-de-Ran. Ce n'est pas l'unique hôtel du canton utilisé à cet effet. Le directeur de Tourisme neuchâtelois s'en inquiète.

La Croisée accueille des réfugiés

ANTONELLA FRACASSO

Début février, l'Etat de Neuchâtel annonçait que l'auberge de la Clé des champs, à Tête-de-Ran, hébergera des requérants d'asile. Un bail de dix ans a été conclu avec le propriétaire, ce qui permettra de transformer l'établissement en centre d'accueil cantonal pour 100 à 150 personnes dès le 1er avril (nos éditions précédentes). A quelques kilomètres, à Malvilliers, l'hôtel de la Croisée accueille, lui aussi, des réfugiés depuis plusieurs mois.

Du côté de Tourisme neuchâtelois, l'heure est à l'inquiétude. Le directeur Yann Engel constate d'une part une diminution de l'offre hôtelière. D'autre part, il estime «*délicat de faire cohabiter migrants et touristes au sein d'un même établissement*».

Pourtant, le directeur de la Croisée, Coumour Selcuk, affirme que l'arrivée de ces réfugiés se déroule au mieux. Si ce n'est au début, où les touristes habitués étaient quelque peu étonnés. «*Les clients étaient un peu méfiants, mais ils se sont vite rendu compte que ces gens sont comme eux*», confie le directeur, qui est aux commandes de la Croisée depuis cinq mois. «*Je pense que l'intégration se fait mieux dans un endroit public. Et ça ne m'empêche pas de répondre aussi à la demande touristique.*»

Accueil provisoire

Le coordinateur des structures d'accueil du Littoral, Vincent Schlatter, indique que l'hébergement de réfugiés à la Croisée est



L'hôtel de la Croisée accueille des familles de migrants depuis plusieurs mois. Les abris PC sont réservés aux hommes célibataires. DAVID MARCHON

provisoire. «*Ces familles ne sont là que pour des courtes durées. On ne peut pas donner de chiffres précis quant aux personnes accueillies, ça oscille en fonction des arrivées. Quand le pic est très élevé, il faut trouver des solutions rapides.*»

L'hôtel a une capacité de 27 chambres. Sept sont occupées actuellement par des familles migrantes, principalement ori-

ginaires de Syrie, d'Irak, d'Afghanistan ou encore d'Erythrée. Contrairement aux abris de protection civile, qui sont destinés uniquement aux hommes célibataires, la Croisée ne dispose pas d'un service de sécurité. «*Des personnes de référence passent chaque jour pour voir si tout se passe bien. Ces familles sont sous la responsabilité du Service des migrations (Smig). Ce n'est pas à l'hôtelier de les prendre en charge*», relève Vincent Schlatter.

Revenu assuré

Si Yann Engel comprend qu'un hôtelier accepte d'héberger des réfugiés, il ne pense pas qu'une telle situation soit viable dans le temps. «*Bien sûr, c'est un revenu assuré pour les hôteliers, surtout pendant la saison creuse. Cela dit, je ne crois pas qu'on doive proposer les*

deux. Imaginez le client qui débarque dans un hôtel où plus de la moitié des résidents sont des réfugiés. C'est délicat...»

Le directeur de Tourisme neuchâtelois tient néanmoins à préciser que son appréhension n'a rien à voir avec l'aspect humanitaire. Il se positionne uniquement en tant que représentant touristique. «*De plus en plus d'hôtels accueillent des réfugiés. L'autre jour, je me disais: quel sera le prochain à accueillir des migrants?*»

En outre, il signale que le nombre de lits est clairement insuffisant en ville de Neuchâtel. Quant à La Chau-de-Fonds, «*les hôtels accueillent des gens qui sont aux services sociaux*». Si l'offre diminue, ces touristes pourraient se rendre dans d'autres cantons et peut-être ne plus revenir, ajoute-t-il. «*Il existe un cadre légal qui*

nous demande de développer l'offre d'hébergement (loi sur l'appui au développement touristique). Et en parallèle, on est confronté à cette situation.» Celle-ci lui rappelle d'ailleurs le début des années 1990. La Suisse avait été confrontée à une importante arrivée de migrants d'ex-Yougoslavie. «*Beaucoup d'hôtels accueilleraient déjà des réfugiés à l'époque.*»

Le chef du Smig, Serge Gamma, souligne que l'objectif n'est pas de pérenniser l'hébergement dans les hôtels. «*Ce n'est pas idéal, car il n'y a pas l'encadrement adéquat.*» Il s'agit d'une solution d'urgence qui permet au canton de faire face à un afflux massif de requérants d'asile, en recrudescence depuis l'été dernier. L'ouverture de l'auberge de la Clé des champs aux migrants devrait améliorer la situation. ○

FLEURIER De jeunes Vallonniers au Québec pour le hockey

De Fleurier à Montréal. Seize jeunes juniors du Club des patineurs de Fleurier vont prendre l'avion le 24 février prochain pour participer à deux tournois de hockey sur glace au Québec, à Gatineau (près d'Ottawa), puis à Montréal.

Préparation depuis deux ans

Agés de 11 à 12 ans, ces garçons préparent leur voyage depuis près de deux ans, renseigne Guillaume Mairy, l'un des adultes qui aide à l'organisation du camp. «*Ils ont vendu du pop-corn durant les manifestations au Val-de-Travers, vendu des confettis à l'abbaye ou des pâtisseries. Les parents ont aussi tenu la loge VIP du CP Fleurier lors des matchs.*»

Ces revenus, associés à des dons, ont permis de réunir les 60 à 70 000 francs nécessaires à ce projet «*Peewee*».

Outre les deux tournois, qui réuniront tant des équipes canadiennes qu'euroeuropéennes, les juniors vallonniers auront l'occasion d'assister à un match de NHL ou de participer à des activités avec des chiens de traîneau. Ils logeront chez l'habitant durant les tournois. ○ MAH

MÉMENTO

LA CÔTE-AUX-FÉES Technique d'isolation.

Le gérant de la maison d'hôtes Jurabelle, à La Côte-aux-Fées, organise une journée d'information sur l'isolant naturel chaux-chanvre pour les anciens et nouveaux bâtiments. Ayant utilisé la méthode pour rénover sa ferme horlogère, transformée en maison d'hôte, Othmar Marbacher a invité les entrepreneurs à présenter la technique du chaux-chanvre projeté, aujourd'hui de 13h30 à 17h, moment où un apéro est programmé. Plus d'informations au 079 212 57 06.

NEUCHÂTEL-SERRIÈRES Orgue au temple.

L'Israélien Yuval Rabin proposera un récital d'orgue ce dimanche 14 février au temple de Serrières, à Neuchâtel. De la musique espagnole et juive, ainsi que des œuvres de Bach, Mendelssohn et Bartholdy sont au programme, dès 17 heures. L'entrée est libre. Un apéritif est offert et la collecte est chaudement recommandée.

LE LOCLE Free'son chante des tubes.

La chorale présentera son 11e spectacle «Free'son vous en chante» à la Maison de paroisse du Locle pendant 9 représentations, du 15 au 30 avril. Les quelques soixante choristes menés par Raphaël Krajka chanteront des tubes de la chanson française, avec notamment Sardou et Renaud. Réservations sur www.freesonleloclle.ch ou au 032 931 32 66.



«*J'estime délicat de faire cohabiter migrants et touristes au sein d'un même établissement.*»

YANN ENGEL DIRECTEUR DE TOURISME NEUCHÂTELOIS

ROUTES Deux tronçons à 80 km/h et deux à 60 aujourd'hui, un seul de chaque prochainement.

Bientôt plus de yo-yo entre Fleurier et Les Verrières

Le compteur de vitesse finira bientôt de jouer au yo-yo sur l'axe Fleurier-Les Verrières. La route surplombant Saint-Sulpice, aujourd'hui divisée en deux tronçons à 60 km/h et deux à 80 km/h, ne comptera bientôt plus qu'un seul changement de vitesse. Telle est la récente décision du Service cantonal des ponts et chaussés, publiée vendredi dernier dans la «*Feuille officielle*».

«*Plusieurs éléments se sont conjugués pour prendre cette décision*», explique l'ingénieur cantonal Nicolas Merlotti. Tout d'abord, «*la fréquentation du hameau de la Foule s'est intensifiée, avec notamment des cheminements d'enfants près de la route, dans une zone sinueuse.*» D'où la première décision d'allonger la zone limitée à 60 km/h, au bas de la montée jusqu'aux habitations, dans une aire «*qui ressemble un peu à un toboggan où les gens peuvent rouler assez vite*».

Plus loin, la route a été refaite, de telle manière que la limitation pour chaussée déformée n'a plus lieu d'être, explique l'ingénieur. «*Nous avons limité la vitesse en raison de l'état du revêtement et des affaissements de terrain.*» Ces changements de limitation devraient être effectifs au début du mois de mars, soit à la fin du délai de recours suivant la publication de la décision dans la «*Feuille officielle*».

Un giratoire au Haut-de-la-Tour

Après l'ouverture du tunnel du Bois des Rutelins en septembre 2014, la route vers le Haut-Vallon connaît une autre nouveauté cette année. Le giratoire du Haut-de-la-Tour devrait être aménagé de manière à sécuriser le débouché de la route des Bayards et la traversée piétonne.

Les Ponts et chaussées ne communi-



En descendant des Verrières, la route cantonale (de gauche à droite) sera désormais limitée à 80 km/h jusqu'aux Côtes, avant de passer en 60 km/h jusqu'à Fleurier. SP-SITN.NE.CH

quent toutefois pas encore de date pour ces travaux, celle-ci pouvant dépendre d'un élément un peu particulier qui né-

cessiterait de libérer l'endroit de tout obstacle: le passage du Tour de France le 18 juillet prochain. ○ MAH

INCROYABLEMENT FRAIS.



2.80 au lieu de 3.30
Escalopes de poulet Optigal
Suisse, les 100 g, 15% de réduction



25%

2.40 au lieu de 3.20
Oranges blondes Bio
Espagne, le filet de 1 kg

MGB www.migros.ch WIRZ



40%

11.80 au lieu de 19.80
Saumon fumé ASC de l'Atlantique
d'élevage, Norvège, 330 g



25%

3.- au lieu de 4.-
Filet ou suprême de saumon
Norvège, p. ex. filet de saumon,
l'emballage de 200 g env., les 100 g



40%

1.40 au lieu de 2.35
Emincé de porc M-Classic
Suisse, l'emballage de 600 g env., les 100 g



11.70 au lieu de 13.80
Tulipes M-Classic
diverses couleurs disponibles, le bouquet de 20,
15% de réduction, p. ex. rouge



2.30 au lieu de 2.90
Grandes merveilles de carnaval
(excepté Chiacchiere et Riccioline), 216 g,
20% de réduction



30%

4.20 au lieu de 6.20
Poireaux vinaigrette
Turquie, le kg

Société coopérative Migros Neuchâtel/Fribourg
Les articles M-Budget et ceux bénéficiant déjà d'une réduction sont exclus de toutes les offres.
OFFRES VALABLES DU 9.2 AU 15.2.2016, JUSQU'À ÉPUISEMENT DU STOCK

MIGROS
M comme Meilleur.

MONTFLOVIN Deux collégiens perdent la vie dans un accident de car scolaire.

Tragédie dans le Haut-Doubs

CLAIRE-LISE DROZ

Une tragédie s'est produite hier matin entre Morteau et Pontarlier. Vers 7h40, un accident impliquant un car scolaire transportant 33 adolescents se rendant au collège Lucie-Aubrac sur la commune de Doubs s'est produit à Montflovain (Haut-Doubs) sur la D437. Une jeune fille de 15 ans et un jeune garçon de 12 ans, tous deux domiciliés dans le village de La Longeville sont décédés. Le bilan fait aussi état de neuf blessés légers, dont le chauffeur du car.

Le bus scolaire, qui partait de

La Longeville et roulait en direction de Pontarlier a quitté la chaussée enneigée et s'est couché sur le flanc gauche dans le fossé. Il a semble-t-il glissé sur cinquante mètres avant de se coucher.

Évacués sur Pontarlier

D'importants moyens de secours ont été déployés avec une cinquantaine de pompiers sur place. Le centre opérationnel départemental a été activé à la préfecture du Doubs, indique la préfecture dans un communiqué. Le plan Novi (nombreuses victimes) a été activé.

Les blessés ont été évacués sur



Sur les lieux du drame, hier matin, le car scolaire en train d'être évacué. KEYSTONE

« L'accident est probablement dû aux circonstances atmosphériques, peut-être à une question de vitesse, mais ça, c'est l'enquête qui le dira. »

ALAIN VIDALIES SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX TRANSPORTS



Pontarlier. Les autres enfants ont été accueillis dans la salle des fêtes de Montbenoit.

Une cellule médico-psychologique a été mise en place à la salle des fêtes de Montbenoit et une cellule d'écoute de l'Éducation nationale a été mise en place au collège Lucie-Aubrac, indique la préfecture du Doubs.

Le secrétaire d'État aux transports Alain Vidalies s'est exprimé vers 15h30 devant la mairie de Montbenoit. « Les premières

indications que nous avons, c'est que l'engin lui-même avait été vérifié deux fois, en décembre 2015 et janvier 2016. L'accident est probablement dû aux circonstances atmosphériques, peut-être à une question de vitesse, mais ça, c'est l'enquête qui le dira (...) Le car était équipé de ceintures de sécurité, mais à l'heure où on parle, je ne sais pas si tous les enfants étaient attachés. Il faudra entendre les enfants. »

Comme le veut la procédure dans ce genre de situation, le

chauffeur du car a été placé en garde à vue après sa sortie de l'hôpital.

Ni alcool ni drogue

L'enquête suit son cours. Selon les premiers éléments, le chauffeur a été contrôlé négativement à l'alcool et aux stupéfiants. Mais hier soir à 18h, « L'Est républicain » indiquait que, selon une source proche du dossier, le car roulait à une vitesse entre 75 et 79 km/h.

« C'est un drame pour le village

de La Longeville » commente Bernard Pourchet, habitant de La Chaux-sur-Gilley, « une catastrophe pour ces deux familles et pour la commune ». D'autant que le village a été témoin d'un autre accident tragique la semaine dernière.

De nombreuses autorités ont fait part de leur émotion, dont François Hollande, président de la République, le premier ministre Manuel Valls et la ministre de l'Éducation nationale, Najat Vallaud-Belkacem. ●

LA CHAUX-DE-FONDS Les membres du PLR chaux-de-fonnier ont désigné trois candidats à l'exécutif.

Le PLR se veut ambitieux pour les communales

Mardi soir, à l'issue de son assemblée générale en vue des élections communales du 5 juin, la section PLR de La Chaux-de-Fonds a désigné ses candidats. En ce qui concerne la liste pour le Conseil communal, elle a validé un ticket à 3, composé de Sylvia Morel, l'actuelle conseillère communale; Xavier Huther, administrateur du dicastère Affaires culturelles, santé, sports et jeunesse à la Ville de La Chaux-de-Fonds et Jean-Daniel Jeanneret, chef du Service des affaires régionales et des relations extérieures. « La diversité des personnalités a représenté un critère important lors de la recherche de candidats », spécifie Christophe Ummel, président de la section PLR de La Chaux-de-Fonds.

« Sylvia Morel gère parfaitement les fonctionnements politiques de la commune et vient presque de passer une année au sein de l'Exécutif chaux-de-fonnier. Elle a fait ses preuves, en sachant se plonger dans des conditions difficiles, où l'attendait un énorme travail. Nous som-



Sylvia Morel, Xavier Huther et Jean-Daniel Jeanneret se lancent dans la course au Conseil communal. ARCHIVES

mes fiers d'elle. Et aucun doute, elle a vraiment les compétences. » Quant à Xavier Huther et Jean-Daniel Jeanneret? « Pourvus d'une excellente formation, ils connaissent bien l'appareil. Ils peuvent donc devenir efficaces tout de suite. »

Du côté des conseillers généraux, « nous avons déjà une jolie liste, constituée de personnes de qualité ». Sur celle-ci, figureront « en majorité des nouveaux noms ».



La dynamique électorale de la section PLR de La Chaux-de-Fonds vise haut et ambitionne de « renverser la majorité, tant à l'exécutif qu'au législatif. Car la majorité en place se contente de boucler les comptes à zéro, quand la conjoncture est bonne ou moyenne. Par conséquent, cycliquement, quand la situation est mauvaise, la Ville part dans les décors. » Christophe Ummel souligne que le temps est



venu « de cibler des économies structurelles, durables ».

Renverser la majorité... Imaginable dans une Métropole horlogère, plutôt de gauche? « Pourquoi pas! Aujourd'hui, au Conseil général, on en est à 2/3 des sièges pour la gauche, et 1/3 pour la droite. Ce déséquilibre est beaucoup trop grand. Ces proportions ne reflètent pas la réalité. Il faut absolument que nous redressions

la barre. Nous ne pouvons pas croire que ces chiffres se conforment à la volonté des citoyens. »

Pourquoi, étant donné que le PLR met la barre haute à La Chaux-de-Fonds, et vu le système à la proportionnelle, ne pas avoir du coup présenté un ticket à cinq candidats pour le Conseil communal? « Alors effectivement s'y prendre de la sorte équivaut à prendre un risque mathématique et présente un désavantage. Et c'est clair que ça aurait eu du sens de fournir un ticket à cinq », commence-t-il à expliquer. « Nous sommes toutefois prêts à assumer notre choix. »

Et le but était de privilégier des candidats aptes à effectuer le travail et non pas des candidats alibis. « Nous avons envie de prendre les électeurs au sérieux, et non pas de les manipuler, en manœuvrant pour remplir la liste à tout prix. Nous savons très bien que nous n'aurons pas cinq conseillers communaux. Avec trois personnes, nous sommes largement pourvus. » ● SFR

MONTAGNES Faut-il avoir peur des poux?

Une circulaire émanant de la direction du collège Numa-Droz est récemment parvenue aux parents d'élèves pour les alerter de la présence de poux. Il n'y a pas lieu toutefois de s'alarmer. Médecin scolaire de la ville de La Chaux-de-Fonds, Souhail Latrèche assure « qu'il n'y a pas de vague de poux en ce moment ».

Il ajoute que la présence de poux dans une ou deux classes n'a rien d'exceptionnel. Michel Perrenoud, son collègue du Locle, dresse le même constat. Le pou ne prévient pas, absent hier, actif aujourd'hui. Directrice de la crèche Les Diablotins, au Locle, Hortensia Simond peut en témoigner. « Une maman nous a informés lundi que son fils avait des poux ». Contrôle et vigilance s'imposent. ● APR

ARCINFO.CH

L'INFO EN CONTINU 7 JOURS SUR 7 SUR VOTRE SMARTPHONE

A télécharger sur

LE MAG LECTURE

PORTRAIT A 35 ans, ce Nantais qui a collectionné les échecs scolaires et les petits boulots fait une entrée fracassante en littérature avec «En attendant Bojangles».

Olivier Bourdeaut, primoromancier

BRUNO CORTY

Il était une fois un garçon né au bord de l'océan Atlantique, en 1980. Troisième d'une fratrie de cinq, Olivier Bourdeaut a connu une scolarité qu'il qualifie volontiers de «rugueuse». Comprendre, c'était un cancre avec un C majuscule. A sa décharge, tout ne fonctionnait pas bien chez lui: «J'étais gaucher, partiellement sourd et dyslexique et donc, très tôt j'ai fait mon deuil de la vie scolaire.» A la maison, pas trace de télévision ou de consoles de jeux vidéo. «On avait le choix entre l'ennui et la lecture.» Olivier a donc lu beaucoup, tout et n'importe quoi, des classiques (comme Zola), des auteurs étrangers (Fitzgerald), des vies de sportifs (Noah). Renvoyé de l'école, il s'est engagé sur la voie des petits boulots. La liste de ses expériences est impressionnante. Agent immobilier, responsable d'un bureau d'experts en plomb, ouvrier de robinets dans un hôpital... Ouvreur de robinets? «Mon frère qui m'avait hébergé gentiment pendant deux ans m'a conseillé de prendre ce job à l'hôpital de Saint-Nazaire. Ça n'a pas duré longtemps. Du fait de ma dyslexie, je n'ai aucun repère spatio-temporel. J'étais perdu dans les couloirs...»

Cueilleur de fleur de sel de Guérande au Croisic

Il y eut ensuite un emploi de factotum dans une maison d'édition. Pourquoi factotum et pas réceptionniste? «J'adore le mot.» Comme il dit avoir adoré les trois mois passés à récolter la fleur de sel de Guérande au Croisic: «Travailler avec les mêmes techniques que sous les Romains, j'ai trouvé l'expérience magnifique.»

A cette époque, ses parents, installés en Espagne, lui laissent carte blanche sur son destin et lui assurent le gîte et le couvert. Il écrit son premier roman, «un gros truc de plus de 500 pages, sombre, cynique». Les retours des éditeurs



Un premier roman loufoque et pétillant dont les droits ont été achetés par les éditeurs du monde entier.

SANDRINE CELLARD

sont sans appel: pas question de publier un ovni pareil. Olivier ne s'entête pas: «J'ai cherché à faire l'inverse, à écrire quelque chose de lumineux. J'ai imaginé l'histoire d'un couple fou d'amour avec un gamin témoin de la folie de sa mère. Quand je suis arrivé à la page 60, j'ai compris que je tenais quelque chose.» Pour l'appartement parisien du couple, il s'est inspiré du film «Petit déjeuner chez Tiffany». Pour les parents, le modèle fut le couple Fitzgerald. Le roman achevé, il l'a fait lire à son père et à sa grand-mère. Le premier a comparé «En attendant Bojangles» à du Boris Vian. «Ce qui n'était pas un compliment dans sa bouche», affirme Olivier Bourdeaut en souriant. La seconde, ancienne prof de latin bientôt centenaire, a été

encore plus radicale en jetant le manuscrit à la poubelle après l'avoir qualifié de «lamentable» et «médiocre».

Elle a adoré

Heureusement, la mère de l'auteur, qui a été libraire dans un hôpital, a adoré l'histoire, qu'elle a lue plusieurs fois. Pas rebuté par ces avis familiaux contrastés, Olivier Bourdeaut décide, en avril dernier, d'envoyer son manuscrit à Bordeaux, aux Editions Finitude. Une démarche pour le moins étonnante quand on réside à Paris où sont concentrées toutes les grandes maisons d'édition. L'explication est simple: «J'ai découvert «Les Poneys sauvages» de Michel Déon et comme je ne connais pas grand-chose à l'édi-

tion, j'ai fait une recherche sur Internet pour savoir ce qu'il avait écrit d'autre. J'ai vu que son dernier livre, un recueil de nouvelles, avait été publié par Finitude.»

Le manuscrit part en avril et, quatre jours plus tard, Olivier Bourdeaut est contacté par les Bordelais, enthousiastes, chez qui il sent une certaine inquiétude: «Vous l'avez envoyé à d'autres éditeurs?» Pour comprendre la réaction de Thierry et Emmanuelle Boizet, il faut savoir que les éditeurs de province ne sont pas habitués à recevoir des romans en première intention mais plutôt des livres refusés par les éditeurs parisiens. Leur enthousiasme étonne le primoromancier, qui n'est pas au bout de ses surprises. Quatre mois après l'envoi du ma-

LES MEILLEURES VENTES

Alexandre Jollien le sage...

1. «Trois amis en quête de sagesse» Christophe André, Alexandre Jollien, Matthieu Ricard
2. «Le charme discret de l'intestin. Tout sur un organe mal-aimé» Giulia Enders
3. «Je dirai malgré tout que cette vie fut belle» Jean D'Ormesson
4. «Facile, rapide, délicieux. Menus chics et réussis pour amateurs enthousiastes» Benoit Violler
5. «L'amie prodigieuse. Enfance, adolescence» Elena Ferrante
6. «Le livre des Baltimore» Joël Dicker
7. «Roger et ses humains. Tome 1» Paka, Cyprien Iov, Marie Ecarlat
8. «Les carnets de Cerise. Tome 4. La déesse sans visage» Joris Chamblain, Aurélie Neyret
9. «City On Fire» Garth Risk Hallberg
10. «Elle & Lui» Marc Levy

BD EN STOCK

Rien qu'une année

Magda est une jeune fille en fleur. Plus tout à fait une enfant, pas encore une adulte, elle entre dans un monde où l'innocence n'est pas une vertu. Tout ceci serait trop simple si un événement majeur ne venait mettre la pagaille dans ces émois adolescents. Et pas que! Les scientifiques annoncent que la Terre, dans une année, va disparaître dans une effroyable apocalypse. Le monde de Magda s'écroule d'un coup. Sa famille vole en éclat et le monde entier est placé en face de ses responsabilités et de ses choix pour les quelque 365 jours restants. Quelles seront les réactions de Magda à l'âge où l'on découvre la liberté. Et quel en sera le prix?

L'intérêt de ce roman graphique réside dans le fait qu'il ne se complait pas dans la facilité ayant évacué les scènes postapocalyptiques convenues d'un roman de science-fiction. Au contraire, il débute par l'annonce que justement, l'apocalypse n'aura pas lieu. Reste alors aux auteurs à développer en cinq saisons le chemin de Magda et la psychologie des personnages face au cataclysme envisagé. Personne n'en sortira indemne. ● DC



«L'apocalypse selon Magda» Chloé Vollmer-Lo, Carole Maurel, Delcourt, 192 pages, Fr. 38,30

POUR LES PETITS

Dehors il neige

Que fait-on quand on est des petits chats et que dehors il neige? Eh bien on s'habille et on va jouer à faire un bonhomme de neige. Sauf que dehors il y a aussi d'autres enfants qui voudraient luger et faire une bataille de boules de neige. Est-ce que tout le monde va s'entendre? Une jolie histoire sans dialogue, à l'aquarelle, pleine d'humour. A partir de 2 ans. ● DC



«Neige!» Terkel Risbjerg, Ed. La Palissade, 32 pages, Fr. 22,40

LES COUPS DE CŒUR PAYOT



ROMAN

Les auteurs suisses dénoncent

«Le nom du père» Sébastien Meier, Zoé, 2016, 396 pages, Fr. 29. –

En 1998, le Valaisan Daniel Zufferey, trop tôt disparu, frappa un grand coup avec son premier roman: publié aux prestigieuses Editions du Masque, «L'étoile d'or» est un excellent polar traitant de l'affaire des fonds juifs en déshérence dans une Suisse hypocrite et vaniteuse. L'année dernière, Martin Suter trouvait l'inspiration de «Montecristo» dans les gouffres insondables et cyniques de la haute société financière, politique et artistique de la Confédération, pour laquelle la fin justifie toutes les

(absences de) morales: un succès! Aujourd'hui enfin, c'est Sébastien Meier – inspiré notamment par Jean Ziegler dans «La Suisse lave plus blanc» – qui signe «Le nom du père», un polar sans concession, parfaitement documenté et très précis sur les montages fiscaux des banques suisses. Paul Bréguet, ancien inspecteur de police, est attendu à sa sortie de prison pour régler une vieille affaire dont son avocat de père a huilé les rouages, et impliqué du beau monde... Palpitant! ● VINCENT BELET



ROMAN

Amitiés empoisonnées

«Ma meilleure ennemie» Paula Daly, Cherche-Midi, 2016, 442 pages, Fr. 31,90

Qui n'a jamais ressenti une pointe de jalousie en voyant sa copine, son mari, s'entendre à merveille avec son meilleur ami ou sa sœur, rire à leurs blagues? C'est certain, personne n'aime qu'on empiète sur son territoire... Après plusieurs années de mariage et de complicité, le couple de Natty et Scott est en apparence le duo rêvé: ils se connaissent depuis leurs études, sont propriétaires d'un hôtel à succès et élèvent ensemble leurs deux filles. Tout est parfait et ordonné, tant sur le plan professionnel que familial.

C'est sans compter l'arrivée scandaleuse d'Eve, la meilleure amie de Natty. En deux temps trois mouvements, elle séduit Scott, qui demande le divorce – et les enfants adorent leur nouvelle maman! Une situation familiale incompréhensible qui poussera Natty à retourner fouiller dans son passé et surtout celui de son amie, à commettre même des délits dont elle ne se croyait pas capable pour sauver son honneur. Une bataille psychologique qui vous rendra fébrile jusqu'aux dernières lignes! ● ESTELLE MONNAT



VOYAGE

Rêver un impossible rêve!

«Un toc sur le toit du monde» Nadir Dendoune, Pocket, 2016, 157 pages, Fr. 10,70

Gosse des banlieues, Nadir est un fils d'immigrés algériens qui a passé toute son enfance dans le «9-3» (Seine-Saint-Denis). Malgré des études de journalisme, il n'a pas vu grand-chose du vaste monde à part les HLM de sa cité, et n'a pas de réelles perspectives d'avenir – délit de faciès oblige – si ce n'est glander sur un banc avec ses potes de zone. Mais ce n'est pas parce que les fêtes de la vie facile ne se sont pas penchées sur son berceau qu'on n'a pas le droit de rêver... Du coup, Nadir décide, en dépit de son absence totale de condition physique, de se

lancer dans un projet plus que téméraire: se bricoler un faux CV d'alpiniste dans l'espoir de berner un guide crédule qui l'accompagnerait, et partir gravir l'Everest! C'est cette aventure véridique et absolument folle qu'il nous raconte avec humour. Et son courage force le respect et l'admiration puisque, malgré les quelques difficultés liées à sa flagrante incompétence en matière d'alpinisme, il réussira, non sans peine (c'est-à-dire comme n'importe quel alpiniste), à atteindre le toit du monde et son envivante beauté! ● PAOLA ROULET



KEYSTONE

CACHE-CACHE

Le premier ministre britannique s'en est pris hier à Julian Assange, fondateur de Wikileaks, qui se retranche dans l'ambassade de l'Équateur à Londres depuis 2012 pour échapper à la justice.

David Cameron: «Ce qu'il devrait faire, c'est sortir de cette ambassade et mettre fin à cette lamentable saga.»

L'ACTU

SUISSE | MONDE | ÉCONOMIE

ON EN PARLE**ROYAUME-UNI****Elle chute de deux étages sur un lit**

Une femme âgée de 60 ans est tombée lundi après-midi du deuxième étage d'un magasin John Lewis à Manchester. Par miracle, elle a atterri sur un matelas et n'a écopé que de quelques blessures légères à la hanche et à la colonne vertébrale. La femme a été transportée à l'hôpital, mais après de nombreux examens, aucune blessure n'apparaît comme grave. Un porte-parole du magasin s'est déclaré «ravi» et lui souhaite «un bon rétablissement». ● **ATS**



KEYSTONE

THAÏLANDE**Réseau de faux papiers démantelé**

Un vaste réseau soupçonné d'avoir fabriqué des centaines de faux passeports européens principalement pour des personnes au Moyen-Orient a été démantelé cette semaine en Thaïlande. Les faux documents, souvent fabriqués à partir de passeports volés à des touristes, étaient expédiés par courrier dans le monde entier. L'homme soupçonné d'être à la tête du groupe, un Iranien, vivait en Thaïlande depuis 25 ans et est connu sous le surnom de «docteur». ● **ATS**

LE CHIFFRE**16**

Le nombre d'annonces d'embolies pulmonaires mortelles, en Suisse, susceptibles d'être liées à des pilules contraceptives entre 1990 et 2015. ● **ATS**

CORÉE DU SUD**Champions du pain**

Avec un surprenant totem de pains figurant un archer à cheval, trois boulangers sud-coréens ont remporté mardi la 9e coupe du monde de boulangerie, organisée près de Paris. Ils ont devancé leurs concurrents taiwanais et français. L'équipe s'est imposée au terme d'une compétition qui a vu s'affronter douze équipes. Les concurrents devaient notamment réaliser des baguettes, des pains et une pièce artistique sur le thème du «sport représentatif» de leurs pays d'origine. ● **LE FIGARO**

Joli temps pour les vaches à cornes

ANIMAUX L'initiative pour les bêtes à cornes est sur le point d'aboutir. Le peuple sera vraisemblablement invité à se prononcer sur l'octroi de subventions aux éleveurs.

BERNE
CHRISTIANE IMSAND

Vaches, chèvres, boucs: la Constitution est bonne à tout faire. Le comité d'initiative «Pour la dignité des animaux de rente agricoles» est en passe d'obtenir les 100 000 signatures nécessaires à l'organisation d'une votation populaire. On en était hier à 98 927. Il lui reste six semaines, soit jusqu'au 23 mars, pour obtenir une marge de sécurité.

Dans le cas présent, la notion de dignité est invoquée pour préserver les cornes des vaches, ainsi que celles des chèvres et des boucs reproducteurs. Le projet de texte constitutionnel propose d'octroyer à leurs détenteurs un soutien financier qui compenserait la place perdue dans l'étable.

«C'est aussi un organe de communication»

Armin Capaul, un petit paysan du Jura bernois, est l'âme de cette initiative. Depuis 18 mois, il sillonne la Suisse pour expliquer que la corne est un organe irrigué et innervé qui fait partie du corps de la vache. Il n'y aurait donc pas lieu de l'en priver pour des raisons de simple commodité, d'autant que le décornage effectué sur les jeunes bovins ne serait pas sans douleur.

«C'est aussi un organe de communication», souligne Tamara Fretz, membre du comité d'initiative et psychologue pour animaux. «Les vaches n'ont pas une bonne vision. Les cornes donnent plus d'expressivité et de visibilité aux mouvements de tête par lesquels les vaches communiquent avec le troupeau et trouvent leur place dans la hiérarchie.»

L'argument a fait mouche auprès de nombreuses organisa-



Pour Armin Capaul, paysan du Jura bernois, il n'y a pas lieu de priver la vache de ses cornes pour des raisons de simple commodité, d'autant que le décornage effectué sur les jeunes bovins ne serait pas sans douleur. ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER

tions qui se préoccupent de la protection de la nature et du bien-être des animaux, comme l'Association des petits paysans, Demeter, Pro Specie Rara ou la Fondation Franz Weber. La Fédération suisse d'élevage de la race d'Hérens ne s'est pas non plus fait prier pour apporter son soutien. Normal: il ne viendrait pas à l'idée d'un éleveur d'en priver ses futures reines. «La vache d'Hérens naît et vit avec des cornes», s'exclame le président de la fédération, Alain Alter. «C'est propre à la race. Nous respectons la nature.»

En dehors de ce cas particulier, la plupart des paysans choisissent d'écorner leurs bêtes, ce qui explique pourquoi l'initiative rencontre davantage d'écho dans les zones urbaines. Elle est d'ailleurs combattue par l'Union suisse des paysans (USP).

«Les paysans qui écornent leurs vaches agissent pour des raisons de sécurité et de santé», explique le directeur de l'USP, Jacques Bourgeois. «Chacun doit rester libre de son choix. Il n'y a pas de raison de soutenir financièrement un éleveur qui décide de renoncer à l'écornage. Ce serait une façon de réintroduire la contribution par tête de bétail, qui vient d'être supprimée dans le cadre de la politique agricole 2014-2017.»

Le texte de l'initiative ne précise pas le montant de la subvention qui serait octroyée aux détenteurs de bêtes à cornes. En cas de succès devant le peuple, il incomberait au Parlement d'en fixer le montant. Il y a quelques années, Armin Capaul avait évoqué le chiffre d'un franc par jour et par tête. Jacques Bourgeois saisit sa calculatrice pour montrer à quel point c'est irréaliste en cette période de pression budgétaire. «Selon le rapport Politique agricole 2014, il y a en Suisse environ 700 000 vaches. A supposer que la moitié conservent leurs cornes, la Confédération devrait verser 127 mil-

lions de francs aux éleveurs. Et on n'a pas encore parlé des chèvres et des boucs!»

Ne pas criminaliser les paysans

A ses yeux, une telle mesure n'a d'ailleurs pas sa place dans la Constitution. Les initiateurs rétorquent qu'ils n'avaient pas le choix, car la pétition lancée sur le même sujet n'a eu aucun écho. Ils ne veulent pas non plus criminaliser les paysans en invoquant, devant les tribunaux, la disposition constitutionnelle sur la dignité de la créature qui pourrait justifier l'interdiction de l'écornage. ●

GENÈVE Le comportement peu catholique du procureur général lors d'une soirée serait en cause.

Olivier Jornot sous enquête administrative

Le procureur général du canton de Genève, Olivier Jornot, fait l'objet d'une procédure administrative ouverte par le Conseil supérieur de magistrature (CSM). Son comportement inadéquat lors d'une soirée serait en cause: des débordements ont pu avoir lieu lors de la fête de fin d'année du Parquet qui s'est tenue en janvier. Olivier Jornot se serait donné en spectacle lascivement avec une procureure dans une boîte de nuit.

Le CSM confirme avoir ouvert une procédure administrative sur la base d'informations ayant été portées à sa connaissance, peu après la soirée en question. La procédure vise le procureur général et une procureure.

Olivier Jornot ne fait pas de commentaire sur cette affaire. «Compte tenu de l'enquête en cours, je ne souhaite pas m'exprimer sur les faits et je réserve mes réponses aux questions que le CSM voudra bien me

poser», explique-t-il. A noter qu'Olivier Jornot est membre du CSM. La loi sur l'organisation judiciaire prévoit quatre sanctions pour les magistrats: l'avertissement, le blâme, l'amende et la destitution.

L'ouverture de cette procédure disciplinaire a été révélée une semaine après la publication d'un article de «L'Illustré» sur la vie privée du procureur général. Il était question de sa relation avec une procureure et d'un achat commun d'un bien immobilier avec cette dernière. Ces faits étaient présentés comme problématiques, car la loi précise que les personnes qui vivent durablement ensemble ne peuvent pas être membre de la même juridiction.

Menaces indirectes

Les révélations de l'hebdomadaire ont poussé l'avocat et conseiller national Yves Nidegger à déposer plainte contre le



Olivier Jornot dit «être resté un homme». KEYSTONE

procureur général. Il explique avoir subi des menaces indirectes de la part du procureur général après avoir dénoncé, en novembre, des comportements pro-

blématiques de la part d'une procureure. Cette dernière, qui entretient une relation durable avec Olivier Jornot, fait preuve d'«une hostilité générale» pendant les audiences, selon Yves Nidegger, qui s'interroge sur ses compétences. «Cette relation amène le procureur général à modifier son comportement et à dévier de la ligne institutionnelle», précise l'avocat, qui a donc saisi le CSM pour dénoncer ces faits. Cette affaire a aussi débouché sur une double demande de récusation.

Cité dans «Le Temps», Olivier Jornot relève: «J'ai une haute vision de la fonction que j'occupe et cela m'a conduit à m'y investir totalement et à y vouer toute mon énergie. Pour le reste, et même si je mène une vie quasi monastique, je n'ai pas prêté serment de devenir un saint, ni une machine. Je suis resté un homme, avec tout ce que cela peut avoir comme conséquences.» ● **ATS**



SP

NOUVEL ELDORADO L'Inde profite du ralentissement de l'économie mondiale. Cet immense marché est en bonne place sur l'écran radar des investisseurs suisses.

Le tigre indien sort ses griffes

THIERRY JACOLET

«C'est le bon moment pour faire des affaires en Inde. De marché d'opportunité, ce pays est devenu, depuis deux ans, un marché stratégique où il est primordial de développer sa niche.» François Galloppini, responsable du développement des produits industriels aux Usines mécaniques de Vallorbe, est revenu du sous-continent la semaine passée, des valises pleines de promesses.

Le fabricant vaudois d'outillage de précision ne veut plus se contenter d'approvisionner le segment de la bijouterie et de la fabrication, comme il le fait depuis plus de 20 ans. Il cherche désormais à s'étendre sur ce vaste marché dans les secteurs de l'aéronautique, de l'automobile, de l'industrie des machines et de la fabrication de moules pour l'injection plastique. Objectif: doubler, d'ici deux à trois ans, sa part de marché indien pour passer à 20% du segment haut de gamme. Des ambitions à la mesure du potentiel du pays.

L'alignement des planètes

Aveuglé par la croissance insolente de la Chine depuis les années 1980, on en aurait presque oublié que son rival indien affichait, lui, un taux qui frisait un nombre à deux chiffres en 2010 encore. Après un passage à vide, l'Inde monte en puissance. Un indicateur: la croissance de près de 7,4% du produit intérieur brut (PIB) en 2015. Le meilleur score des économies émergentes. Une étude d'Ernst & Young, un des principaux cabinets d'audit financier au monde, l'a même promu pays le plus attractif de l'année 2015.

«L'alignement des planètes est favorable à l'Inde depuis deux ans», observe Jean-Joseph Boillot, conseiller au club du Centre de recherche français dans le domaine de l'économie internationale (Cepii) et auteur

de «L'économie de l'Inde». C'est que le géant chinois fait moins d'ombre à son rival indien depuis que son économie traverse un passage à vide. «L'Inde est la grande gagnante du ralentissement de la conjoncture mondiale», estime l'économiste. «C'est par exemple le seul géant économique qui bénéficie du contre-choc pétrolier. Il y a moins de contraintes extérieures et la roupie est moins attaquée.»

L'Inde a l'avantage de ses vieux défauts: ce pays fermé n'a pas vraiment joué la mondialisation, si ce n'est pour les technologies de l'information. Un marché préservé dont l'atout numéro un tient dans sa taille: 1,26 milliard d'habitants et autant de consommateurs potentiels. «Il y a au moins trente ans de croissance devant nous avant que les Indiens en aient tous profités», avance Jean-Joseph Boillot.

Des exportations en hausse

Autant dire que ce gâteau énorme est convoité par les entrepreneurs, capitaines d'industrie en tête. Les près de 200 entreprises suisses présentes en Inde veulent une part toujours plus grande. A l'image des fleurons comme Nestlé, Novartis, Bobst, Givaudan, Rieter... «La Suisse marche très bien sur le marché indien dans la pharmacie, l'agroalimentaire et la mécanique», salue Jean-Joseph Boillot. Si certains grands groupes et PME helvétiques produisent sur place, la plupart approvisionnent le marché indien ou asiatique.

Les exportations suisses vers l'Inde ont grimpé de 6,6% entre 2014 et 2015, à 20,6 milliards de francs. «Nous constatons un regain d'intérêt pour l'Inde, en regard des difficultés que traversent la Chine et le Brésil», explique Sylvain Jaccard, directeur de Switzerland Global Enterprise (S-GE) Suisse romande, une association mandatée par la Confédération

pour soutenir les PME suisses désirant exporter ou explorer de nouveaux débouchés.

Michael Enderle, directeur du Swiss Business Hub India, à Mumbai (Bombay), confirme: «De plus en plus de PME ou de petites entreprises commencent à se focaliser sur l'Inde.» Mais pas de ruée pour autant, tempère le responsable. «Il y a de nouvelles sociétés suisses qui entrent sur ce marché et les autres, déjà en place, qui veulent renforcer leur position. Celles-ci grandissent, construisent des centres de production, engagent du monde, font plus de profits ces dernières années.»

L'élection de Narendra Modi: un tournant

Givaudan, géant mondial de la création de parfums et d'arômes, a ainsi investi 55 millions de francs dans la construction d'une usine d'arômes à Pune, une ville située à 200 km du port de Mumbai et devenue un «hub helvétique», avec près de 40 entreprises.

Le nouveau pouvoir d'attraction du modèle indien remonte au tournant de mai 2014: l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement réformateur. Depuis, le premier ministre Narendra Modi ne cesse de faire du pied aux investisseurs étrangers. Il joue la carte de la diplomatie active, tout en lançant des réformes et des programmes pour moderniser le pays. Une politique payante.

«L'élection du nouveau gouvernement a permis de changer la perception du pays», estime Michael Enderle. «L'ancien gouvernement ne faisait pas d'efforts pour attirer les investisseurs étrangers. Aujourd'hui, l'Inde donne enfin des signaux clairs pour montrer où elle veut aller avec sa croissance.»

Seul hic, si les réformes sont durables, elles prennent du temps à se mettre en place. Le lot de tout Etat fédéraliste...

● LA LIBERTÉ



Les près de 200 entreprises suisses présentes en Inde veulent une part toujours plus grande. KEYSTONE

«L'Inde ne remplacera pas la Chine»

Les chiffres donnent le tournis aux investisseurs étrangers. L'an passé, l'Inde a ajouté 700 milliards de dollars au produit intérieur brut (PIB) mondial, autant que les Etats-Unis et deux fois et demie plus que l'Europe. Cette économie est devenue au même moment la première destination des investissements directs étrangers de la planète, doublant la Chine et les Etats-Unis: 30 milliards au 1er semestre 2015 contre douze milliards un an auparavant...

Le tigre indien sort ses griffes au moment où le dragon chinois tousse du feu. La comparaison entre les deux pays s'arrête là. «L'Inde a sa propre dynamique et ses propres défis», insiste Michael Enderle, directeur du Swiss Business Hub India. «Elle ne va pas remplacer la Chine comme usine du monde, mais jouera un rôle majeur à l'avenir.» Même topo pour Jean-Joseph Boillot, auteur de «L'économie de l'Inde»:

«Son modèle de développement est très différent de celui de la Chine. On ne délocalise pas en Inde pour exporter dans le monde.»

En plein coup de mou chinois, les investisseurs cherchent pourtant à placer leurs billes ailleurs. S'ils ont un petit faible pour l'Inde, c'est qu'elle offre, outre un vaste marché, une stabilité politique et un programme stimulant les investissements. Autre avantage: des cerveaux à profusion, une main-d'œuvre jeune et la maîtrise de l'anglais. Si les coûts de production sont relativement bas, l'Inde reste assez chère. Ce qui peut refroidir des entreprises étrangères. Tout comme les taxes, le déficit en infrastructures et en énergie, ainsi que le droit foncier.

«De plus, l'administration est très médiocre et la petite corruption est très élevée», ajoute Jean-Joseph Boillot. «L'environnement des entreprises reste assez compliqué.» ●

ASILE

Moins de requérants arrivent en Suisse

Le nombre de requérants d'asile a nettement diminué en janvier. Quelque 3618 demandes ont été déposées, soit un quart de moins qu'en décembre 2015. L'Afghanistan, avec 1224 demandes (-759), la Syrie, avec 488 demandes (-308), l'Irak, avec 367 demandes (-107), et l'Erythrée, avec 233 demandes (+63) ont constitué les principaux pays de provenance des requérants d'asile en novembre. Le nombre de demandes de ressortissants afghans et syriens a beaucoup reculé, a indiqué hier le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM). La situation reste tendue dans toute l'Europe en raison des guerres et des foyers de crises. Parmi les 2429 demandes réglées en première instance, 466 ont abouti à l'octroi de l'asile et 537 à une admission provisoire. Dans 848 cas, le SEM a décidé de ne pas entrer en matière, sur la base de l'accord de Dublin. Durant janvier, 715 personnes ont quitté la Suisse ou ont été rapatriées. ● ATS

ZURICH

Des drones pour retrouver des disparus en forêt

Des scientifiques suisses ont développé un programme informatique permettant à des drones de reconnaître par eux-mêmes des sentiers de forêts. A terme, cette technologie pourrait permettre de simplifier et d'accélérer la recherche de disparus. Il s'agit d'une première en matière d'intelligence artificielle et de robotique, indique l'Université de Zurich hier. Elle a été mise au point par des chercheurs de l'alma mater zurichoise, de l'Université de la Suisse italienne et de la Haute Ecole spécialisée de la Suisse italienne. ● ATS

TEMPÊTE «Susanna» provoque chutes d'arbres, inondations et foudre.

Plus de peur que de mal à l'heure du bilan

La tempête Susanna, qui a balayé la Suisse mardi, a provoqué divers dégâts, notamment dans le canton de Fribourg et en Suisse alémanique. La plus forte rafale de vent a été enregistrée au Pilate (NW/OW), avec 158 km/h. De nombreuses chutes d'arbres sur les routes, deux inondations d'appartements et la foudre sur une maison: les intempéries ont provoqué de multiples incidents dans le canton de Fribourg. Une trentaine de cas ont nécessité l'intervention de pompiers.

Une automobiliste de 39 ans a eu une grosse frayeur peu après 22h: un gros arbre est tombé sur sa voiture alors qu'elle circulait entre Guin et Cormondes. Elle n'a pas été blessée, a indi-



Tempête à Brunnen au bord du lac des Quatre-Cantons. KEYSTONE

qué hier la police cantonale fribourgeoise. A Cousset, la foudre s'est abattue sur une habitation. Il y a eu un dégagement de fumée au premier étage, mais personne n'a été blessé.

Le violent orage, accompagné de fortes rafales de vent, a balayé le canton entre 17h et 1h. Il a principalement touché les

districts de la Gruyère, de la Sarine, de la Singine et du Lac.

Pompiers mobilisés en Suisse alémanique

La tempête s'est également abattue sur la Suisse alémanique où les pompiers ont eu fort à faire. Plusieurs arbres sont tombés sur des voitures, des toits ont été endommagés. Par chance, personne n'a été blessé.

A Küsnacht (SZ), un sapin s'est renversé sur quatre voitures, par chance inoccupées. Toujours en Suisse centrale, le vent a fait se décrocher une remorque d'une voiture qui roulait sur l'A2, à la hauteur de Flüelen (UR). La remorque a alors traversé l'autoroute sans conducteur. A Altdorf, une rue a

été fermée parce que des tuiles tombaient d'un toit. Dans le canton de Lucerne, plusieurs arbres se sont déracinés, bloquant des routes.

Dans le canton de Zurich, trois arbres se sont abattus sur des voitures. Par ailleurs, une table en verre a été soufflée d'un balcon. Elle est tombée dans la rue, où par chance aucun passant ne se trouvait.

Les rafales les plus puissantes de la tempête Susanna ont été mesurées en montagne, avec 158 km/h au Pilate (NW/OW) et 151 km/h au Chasseral, a indiqué hier SRF Meteo, le service météorologique de la télévision publique alémanique. En plaine, Delémont a vécu des pointes à 124 km/h. ● ATS

ÉTATS-UNIS Dans le New Hampshire, Hillary Clinton a essuyé une rude défaite chez les démocrates.

A 74 ans, Bernie Sanders est devenu l'idole des jeunes et des femmes

WASHINGTON
LAURE MANDEVILLE

Il a 74 ans, un côté vieux jeu et sérieux, une totale indifférence pour son apparence et la mèche échevelée. Il n'a ni image makers, ni superpac (comité d'action politique). Mais le démocrate socialiste Bernie Sanders, un sénateur inconnu du petit Etat du Vermont, qui a fait de la lutte contre la corruption politique et l'emprise de Wall Street sur Washington le cœur de son message, a remporté un véritable triomphe lors de la primaire du New Hampshire, mardi soir. Il a pulvérisé son adversaire Hillary Clinton avec un score de 59,9% contre 38,5 pour cent. L'idéalisme, la passion et l'authenticité l'ont emporté sur l'organisation et les réseaux.

«Aujourd'hui, nous envoyons un message qui va résonner de Wall Street à Washington, et du Maine à la Californie», a-t-il crié, radieux et ému, devant des milliers de fans en liesse, tandis que sa femme, ronde, simple et sans maquillage, semblait, à ses côtés, comme un reflet de Madame Tout-le-monde. «Ce message est que le gouvernement de notre grand pays appartient à tout le peuple, pas à une poignée de riches contributeurs et à leurs superpacs... Une révolution politique est en marche.»

Volontaires par milliers

La campagne Clinton a beau répéter que le dommage causé par le New Hampshire n'est que temporaire, et exclusivement dû à la proximité de l'Etat voisin du Vermont, où Bernie Sanders a fait sa carrière, le triomphe de ce dernier n'en ouvre pas moins une brèche inquiétante dans l'armure de la candidate. Après une victoire d'à peine 0,25% dans l'Iowa et, maintenant, une défaite retentissante dans un Etat qu'elle avait gagné en 2008, la «reine» Hillary ne ressemble plus vraiment à la favorite inéluctable du début de campagne.

L'impressionnant score de Bernie Sanders auprès de la jeunesse (dont il rafle 83% des suffrages) est un sacré handicap pour Hillary, car les jeunes ont catalysé les énergies en faveur du sénateur, mettant à sa disposition une véritable armée de milliers de volontaires.

Plus grave encore, 55% des femmes du New Hampshire ont voté pour Bernie Sanders, une véritable claque pour Hillary Clinton, qui n'a cessé de surfer sur l'idée d'être la première femme prési-



Le démocrate Bernie Sanders a séduit 55% des femmes dans le New Hampshire. KEYSTONE

dente des Etats-Unis pour attirer le vote féminin. Les vieilles féministes, comme Madeleine Albright, qui affirmait il y a deux jours que les femmes qui «ne voteraient pas Hillary auraient une place spéciale en enfer», se voient signifier que le «genre» ne peut être le seul argument d'une campagne.

Cette rebuffade des femmes vis-à-vis de Hillary Clinton laisse entrevoir les failles d'une campagne qui a misé l'essentiel de ses espoirs sur la reconstitution de l'arc-en-ciel des minorités – femmes, Noirs, Latinos, gays – qui avaient contribué à porter Barack Obama au pouvoir. «Nous ne sommes pas des catégories recensées, qui vont se mettre au garde à vous», note ainsi le commentateur gay Frank Bruni dans le «New York Times».

Pour l'heure, malgré les doutes qui s'insinuent, l'équipe Clinton continue de tabler sur les Latinos et les Noirs pour reprendre l'avantage, alors que se profile la primaire démocrate du Nevada, le 20 février, et celle de Caroline du Sud, le 27, puis un «Super Tuesday» qui met en jeu de nombreux Etats du Sud. Les Clinton sont connus, depuis l'époque de Bill, pour entretenir des relations étroites avec les leaders de ces deux communautés. Bill

Clinton avait même été surnommé «le premier président noir des Etats-Unis». Selon le commentateur du «New York Times» Charles Snow, la campagne de Hillary aurait d'ailleurs déjà raflé la plupart des soutiens des personnalités noires influentes à travers le Sud, «laissant peu de place» à Bernie Sanders.

Faire mentir l'histoire

Mais d'autres voix soulignent que les Noirs ne sont pas mariés avec l'équipe Clinton et que les jeunes Afro-Américains pourraient être tentés par le message plus universaliste de lutte contre les inégalités de Bernie Sanders. «Hillary Clinton a un problème persistant avec les électeurs, qui ne lui font pas confiance», note le site Realclearpolitics.

Face à tous ceux qui prédisent qu'un socialiste ne pourra jamais être président aux Etats-Unis, Bernie Sanders entend donc faire mentir l'histoire, en capitalisant sur sa victoire pour faire un score honorable dans le Sud, puis gagner dans le Nord-Est et le Midwest, peuplés d'électeurs indépendants et paupérisés, son électorat naturel. Mais si Hillary devait flancher, on chuchote à Washington qu'un troisième homme – comme l'an-

cienn maire de New York Michael Bloomberg – pourrait décider de s'immiscer dans le duel et tenter de s'imposer en recours. «L'équipe Clinton est sous pression», résume l'éditorial du «New York Times», qui annonce une longue bataille. ● LE FIGARO

TRUMP HAUT LA MAIN

Côté républicain, Donald Trump, le milliardaire de l'immobilier dénonçant l'incompétence des dirigeants politiques à coups de déclarations incendiaires, a obtenu 34% des voix, selon des résultats partiels. John Kasich, gouverneur républicain modéré de l'Ohio, a créé la surprise en arrivant deuxième, à 16 pour cent. Il avait mené une campagne intense dans le New Hampshire, la plupart du temps loin des projecteurs. Le sénateur ultraconservateur du Texas Ted Cruz, gagnant de l'Iowa, est arrivé troisième à 12%, talonné par l'ancien gouverneur de Floride Jeb Bush. Le sénateur de Floride Marco Rubio, qui s'était ridiculisé samedi dernier dans un débat républicain en répétant mécaniquement la même phrase critiquant Barack Obama, a fait beaucoup moins bien que dans l'Iowa, premier Etat à voter la semaine dernière, à 11% des voix. ● ATS

DUBAÏ Le bonheur entre au gouvernement

Une ministre du bonheur, une de la tolérance et une troisième de la jeunesse, âgée de 22 ans, ont été nommées hier aux Emirats arabes unis. Le pays a profité d'un remaniement gouvernemental pour créer ces nouveaux postes.

L'annonce de ces nominations marque une révolution pour les Emirats, riche fédération pétrolière du Golfe. Le pays compte sept émirats, conduits par Abou Dhabi et Dubaï. «Le paramètre de la réussite du gouvernement est d'introduire des changements réels qui participent au bonheur de l'homme», a expliqué le premier ministre des Emirats, Cheikh Mohammed ben Rached Al-Maktoum, qui est aussi souverain de Dubaï. Au total, huit nouveaux ministres entrent au gouvernement, dont cinq femmes. La moyenne d'âge des 29 ministres est de 38 ans et le cabinet compte désormais au total huit femmes. ● ATS

TUNISIE Le clan Ben Ali rapporte des millions

La vente des biens confisqués à l'ex-dictateur Zine El Abidine Ben Ali et à son clan a rapporté plus de 490 millions de francs à la Tunisie depuis 2011. L'ancien dirigeant vit en exil en Arabie saoudite. Dans les mois qui ont suivi la révolution, la Tunisie a saisi des entreprises, des biens immobiliers ou encore des voitures de luxe appartenant à Ben Ali et à ses proches. Ces recettes ont été intégrées dans le budget public. ● ATS

SYRIE L'opposition réclame la levée des sièges

L'opposition syrienne exige la fin des bombardements, la levée du siège de villes syriennes, la nécessité de laisser passer l'aide humanitaire et l'arrêt des bombardements sur les zones civiles pour revenir à la table des négociations. L'ONU espère une reprise des pourparlers de paix au 25 février. ● ATS

FRANCE François Hollande a désigné le ministre des Affaires étrangères pour présider le Conseil constitutionnel dès mars.

Laurent Fabius annonce son départ du gouvernement

Le ministre français des Affaires étrangères Laurent Fabius, 69 ans, a annoncé hier son départ du gouvernement Valls. Il va prendre en mars la présidence du Conseil constitutionnel. Son départ ouvre la voie à un remaniement gouvernemental en France. Parmi les noms évoqués pour lui succéder figurent ceux de Ségolène Royal, ex-compagne de François Hollande et ministre de l'Ecologie, Elisabeth Guigou, présidente de la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale, Jean-Marc Ayrault, ex-premier ministre, et Matthias Fekl, secrétaire d'Etat au Commerce extérieur.

Un futur «Sage»

Dans la foulée, le gouvernement a confirmé que le président François Hollande avait annoncé «le choix» de ce ministre pour diriger pendant neuf ans le Conseil constitutionnel, un poste à pourvoir en

novembre au Maroc. En 2015, Laurent Fabius avait permis l'adoption à Paris d'un accord mondial de lutte contre le réchauffement climatique.

Bilan contrasté

Laurent Fabius quitte donc le prestigieux ministère sur un succès. Une réussite diplomatique et personnelle qui permet d'éclipser d'autres grands dossiers internationaux sur lesquels il n'a pu imprimer de marque déterminante. Pourtant, à propos du ministère dont il va remettre les clés, il dit sans modestie: «Je laisse une Rolls Royce.»

Si Laurent Fabius et François Hollande se sont ouvertement détestés pendant des années, il n'y a plus eu un mot de travers depuis l'accession de ce dernier à la tête de l'Etat et de lui-même au poste de numéro 2 du gouvernement. Alors novice en politique étrangère, il est tout de suite

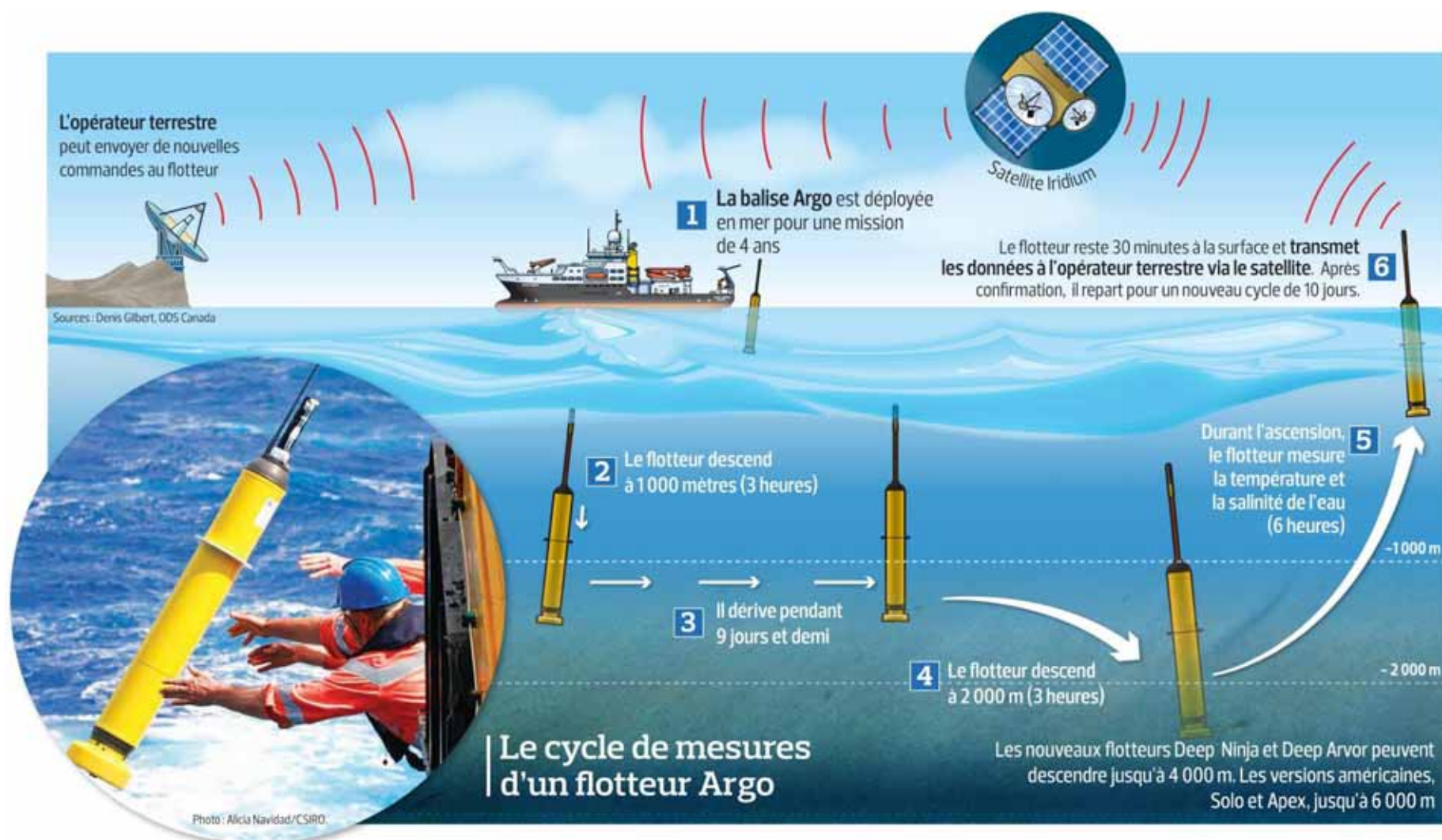
plongé dans une accumulation de crises: Syrie, Libye, Proche-Orient, Mali, Centrafrique, Ukraine, etc. Il tente de faire entendre la voix de la France, mais avec des résultats mitigés. L'Afrique a été laissée au ministre de la Défense Jean-Yves Le Drian. Reste le dossier du nucléaire iranien, essentiellement piloté par Washington et Téhéran, sur lequel la France revendique un rôle d'aiguillon ayant permis la conclusion d'un accord «robuste».

Le départ de Laurent Fabius marque le premier signal d'un remaniement attendu d'ici la fin de la semaine du gouvernement socialiste au pouvoir à Paris, que François Hollande prépare en vue de l'élection présidentielle de 2017.

Dans la perspective de ce scrutin, le chef de l'Etat cherche à élargir sa majorité gouvernementale sans renier ses orientations libérales et sécuritaires, contestées à gauche. ● ATS



Dernier Conseil des ministres hier pour Laurent Fabius. KEYSTONE



CLIMAT Des bouées plongeront à 6000 mètres de profondeur pour mesurer température et salinité.

De nouvelles sondes immergées pour mieux comprendre le rôle des océans

MARC CHERKI

Les océans se réchauffent et leur acidité augmente, car ils absorbent le quart des émissions annuelles de gaz carbonique (CO₂). Ils jouent en quelque sorte le rôle de climatiseur de la planète, mais leur étude est loin d'être facile. De l'espace, par satellite, seule la température est mesurée à la surface des mers. Depuis une quinzaine d'années, une méthode plus directe d'approche de la température et de la salinité a été élaborée pour remplacer les campagnes de bateaux scientifiques: les mesures sont réalisées par de grandes bouées automatiques, baptisées Argo, qui ressemblent à de grands cigares immergés de 2 mètres de haut, antenne comprise.

Un progrès réel, qui permet d'avoir des mesures variées, et jusqu'à 2000 m de profondeur, même si elles sont coûteuses et que leur couverture géographique est limitée. Pour obtenir une image aussi bonne que possible des océans, les instruments robotisés doivent désormais s'enfoncer encore plus dans les abysses. Ils plongent

Il a pu être prouvé que la chaleur résultant des activités humaines se retrouve au moins jusqu'à 700 mètres de profondeur.

« Plus de 90% de l'excès de chaleur résultant des activités humaines est absorbé par les océans. »

GUILLAUME MAZE, CHERCHEUR À IFRIMER

maintenant jusqu'à 6000 mètres.

Japon, France et Etats-Unis en concurrence

Car il faut descendre pour savoir si la chaleur et la teneur en sel des océans varient également dans les grands fonds. Dans ce but, le Japon, la France et les États-Unis testent de nouveaux équipements qui plongent plus loin et dont certains pourront aller sous les glaces. Avec Deep Ninja, les Japonais essaient une vingtaine de robots qui peuvent s'enfoncer jusqu'à 4000 mètres sous les mers. Pour une profondeur équivalente, l'Ifremer dispose également de sa technologie Deep Arvor. En descendant jusqu'à 4000 mètres, il est possible de cartographier jusqu'à 85% du volume des océans, contre 50% avec la technologie à 2000 mètres. Mais un Deep Arvor coûte plus de deux fois plus qu'un simple Argo (30 000 euros contre 12 000 environ). Les deux premières maquettes ont été mises à l'eau en 2012.

De leur côté, les États-Unis ont opté pour deux solutions concurrentes qui visent à plonger jusqu'à 6000 mètres et couvrir ainsi 97% du volume des mers. Pour une fois, moins

avancés que les Japonais et les Français, les Américains testent encore le prototype du Solo de l'université de Washington et celui de l'Apex, conçu par Webb Research, filiale de Teledyne.

Les États-Unis ont dû revoir la forme de la carcasse, devenue sphérique pour mieux résister aux pressions sous les grands fonds, tandis que le Japon et la France ont opté pour le renforcement de la carapace de leurs sondes. Le Deep Arvor pèse 25 kg, 5 de plus qu'un Argo classique. Les Japonais, après avoir triplé la masse de leur Ninja, l'ont réduit à 50 kg, mais son autonomie est limitée à 500 jours. Tandis que les premières sondes, qui plongent à 2000 mètres, ont une durée de vie moyenne de quatre ans.

Trois mille bouées financées

Déjà, avec cette technique, adoptée par un traité international en 1999, plus de 3000 bouées financées par plus de 20 pays plongent jusqu'à 2000 mètres et remontent à la surface tous les dix jours. « Il est possible d'améliorer les modèles de climatologie et de réaliser des mesures in situ plus précises, ce qui a permis de déterminer no-

tamment que plus de 90% de l'excès de chaleur résultant des activités humaines est absorbé par les océans », souligne Guillaume Maze, chercheur à l'Ifremer et coauteur d'un article dans Nature Climate Change, le 27 janvier, sur quinze ans d'observation des océans au moyen d'Argo. Les mers sont ainsi mieux connues entre le 60e parallèle Nord et le 60e Sud. Plus de 2200 articles scientifiques ont déjà utilisé les résultats de ces mesures.

Il a pu être prouvé, notamment, que la chaleur résultant des activités humaines se retrouve au moins jusqu'à 700 mètres de profondeur.

Même sous les glaces

Temporairement, pendant la COP 21, la France s'est hissée à la deuxième place mondiale des pays par le nombre de sondes mises à l'eau, loin derrière les États-Unis. « C'était un hasard du calendrier », rappelle à Brest Mathieu Belbeoch, coordinateur technique du pro-

gramme Argo, supervisé par l'Unesco et l'Organisation météorologique mondiale. Grâce au « grand emprunt », des développements ont été financés pour que les sondes plongent plus profondément, mesurent des paramètres biologiques (la communauté internationale en compte 274) et s'enfoncent même sous les glaces sans être piégées lors de la remontée.

Même si toutes les institutions scientifiques françaises (Ifremer, Cnes, IRD, etc.) ont contribué de longue date à ces efforts, « grâce au projet Naos, nous avons obtenu un complément de financement, nous flirtons avec les 100 unités Argo mises à l'eau chaque année, contre 80 il y a quatre ou cinq ans », précise Serge Le Reste, ingénieur et responsable du développement technologique des Argo à l'Ifremer. Mais, début février, cependant, l'Australie a repris la deuxième place par le nombre de balises en mer, reléguant la France au troisième rang. **LE FIGARO**

DE GRANDS CIGARES FLOTTANTS BARDÉS D'INSTRUMENTS DE MESURE

Un flotteur Argo se présente sous la forme d'une grande bonbonne équipée d'une antenne pour transmettre, via satellite, les données à l'issue de chaque plongée. Son autonomie est liée à ses trois activités: une pompe pour permettre la plongée, des capteurs et des moyens de télécommunications. Les mesures sont effectuées à chaque mètre, lors de la remontée de la bouée. Calculée aux 5 millièmes de degré près, la température est obtenue à l'aide d'une « thermorésistance », dont le concepteur américain SeaBird Electronics garde jalousement le secret, mais qui est une résistance dont le bilan électrique varie selon la température de l'eau.

La concentration de sel, selon la profondeur, est déduite aussi d'une mesure électrique (la conductivité de l'eau). La concentration en oxygène, en revanche, est obtenue au moyen d'un capteur optique, comme pour la teneur en nitrate. Enfin, le rayonnement fluorescent est utilisé pour déterminer le niveau en chlorophylle.

ASIE

Crashes d'avions militaires

Un petit turbopropulseur militaire « Super Tucano » s'est écrasé hier dans une maison sur l'île de Java, en Indonésie, tuant le pilote et un couple à l'intérieur du bâtiment. L'ingénieur qui se trouvait à bord n'a toujours pas été retrouvé. En décembre 2015, un avion militaire en manœuvres s'était crashé dans le centre de Java, tuant les deux pilotes. Et en juin, un Hercules C-130 de l'armée s'était écrasé dans une zone habitée de Medan, sur l'île de Sumatra, causant 142 morts: les occupants de l'appareil et une vingtaine de personnes au sol.

En Birmanie

Hier encore, un avion militaire s'est écrasé en Birmanie peu après son décollage de la capitale Naypyidaw, a indiqué la police. Quatre des cinq occupants de l'appareil sont morts. A l'endroit du crash au milieu d'un champ, une centaine de personnes était rassemblée alors que les secours s'activaient pour éteindre l'incendie. Les accidents aériens mettant en cause des avions militaires sont assez rares, mais le pays a connu plusieurs incidents ces dernières années concernant des vols commerciaux. **ATS - LE FIGARO**

FRANCE

Procès renvoyé pour Jérôme Cahuzac

Le procès de l'ex-ministre Jérôme Cahuzac pour son compte caché à l'étranger a été renvoyé hier au 5 septembre prochain. La Cour de cassation et le Conseil constitutionnel examineront une question soulevée par la défense. Les avocats estiment que les ex-époux, déjà sanctionnés fiscalement, ne peuvent pas être condamnés une deuxième fois au pénal. **ATS**

ÉTATS-UNIS

Un Suisse se tue en parachutisme

Un Suisse est décédé mardi aux États-Unis en sautant en parachute, après s'être écrasé sur le terrain d'une école de parachutisme dans la ville d'Eloy, en Arizona. Avec plus de 600 sauts à son actif, l'homme était expérimenté, a indiqué hier la police locale. Cet accident est le troisième mortel depuis le 31 décembre à Eloy. L'école n'a fait aucun commentaire. **ATS**

CISJORDANIE

Palestinien tué par l'armée israélienne

L'armée israélienne a abattu hier un adolescent palestinien de 15 ans. Le jeune homme lançait des pierres sur des véhicules sur une route de Cisjordanie occupée. Il a été transporté à l'hôpital, où il a été déclaré mort. **ATS**

CHINE

Premier cas confirmé de virus Zika

La Chine a confirmé hier son premier cas de Zika. Le virus a été diagnostiqué sur un homme de 34 ans, originaire de Ganxian dans la province du Jiangxi, récemment revenu d'Amérique latine. **ATS**

À VENDRE

A VENDRE
Immeubles locatifs de 4 à 10 appartements dans les montagnes neuchâteloises
 Rendement brut min. de 6.0%
Renseignements :
 E 028-779319, à Publicitas S.A., case postale 1280, 1701 Fribourg

Cudrefin
Résidence Fleur d'Eau
4 appartements avec vue sur le lac
 un de 3½ pièces et trois de 4½ pièces de 85 m² à 120 m²
 Balcons terrasses
 Ascenseur - garage
PORTES OUVERTES
 Route de Champmartin 16
 Jeudi 18 et vendredi 19 février de 14h à 16h
 et samedi 20 février de 10h à 12h et de 14h à 16h
 M. Broillet: 079 824 24 28
 M. Sordet: 079 818 35 76


CIC **A VENDRE**
 Geneveys-sur-Coffrane
Les Jardins des Prélats
Au centre du village
 5 ½ pièces - 165 m², garage, jardin privatif
 Proche de toutes commodités, appartement **LIBRE DE SUITE**
 Fonds propres nécessaires CHF 140'000.-
 Mensualités charges comprises CHF 1'000.-
 CIC SA, Le Château, 2034 Peseux - 032 732 99 40

Cudrefin
VILLAS jumelles neuves
 Grand séjour-cuisine de 50 m²
 3 chambres à coucher
 Disponible - garage double
 Pompe à chaleur géothermique
PORTES OUVERTES
 Route de Champmartin 16
 Jeudi 18 et vendredi 19 février de 14h à 16h
 et samedi 20 février de 10h à 12h et de 14h à 16h
 M. Broillet: 079 824 24 28
 M. Sordet: 079 818 35 76

A VENDRE
Situation exceptionnelle à Bevaix
Maison individuelle de 6 ½ pièces sur deux niveaux

Surface habitable de 230 m²
Terrain de 1604 m²
Magnifique vue sur le lac et les Alpes
www.atrium2016.ch
032 841 70 00

À LOUER

Neuchâtel
 Rue Arnold-Guyot 1
 De suite ou à convenir
4.5 pièces 96m² env.
 CHF 1870.- + CHF 300.- charges
 ■ Hall avec armoires murales
 ■ Cuisine entièrement agencée
 ■ Balcon avec vue magnifique sur le lac et les Alpes
 ■ Salle-de-bains et wc séparé
 ■ Quartier calme et proche de toutes commodités
Helvetia Assurances
Gérance immobilière
 Rue du Concert 6, 2001 Neuchâtel
 T 058 280 75 75, F 058 280 75 70*
 Plus d'infos: www.helvetia.ch/location
 IS24-Code: 3721572


RIBAUX VON KESSEL
 SERVICES IMMOBILIERS SA
A LOUER
DE SUITE OU A CONVENIR
BOUDRY
Faubourg Philippe-Suchard 21
 4 pièces au 2ème étage
 CHF 1'600.00 charges comprises
 Cuisine agencée - Salle-de-bains/WC
 Place de parc à CHF 75.00

Route de Grandson 28
 4.5 pièces au 2ème étage entièrement rénové
 CHF 1'500.00 + CHF 235.00 de charges
 Cuisine agencée habitable - Salle-de-bains
 WC séparés - Balcon - Cave
 Place de parc à CHF 60.00

Route des Buchilles 38
 4.5 pièces au 2ème étage
 CHF 1'600.00 + CHF 300.00 de charges
 Cuisine agencée semi-ouverte sur séjour
 Salle-de-bains + WC séparés
 Cheminée de salon + Cave
 Place de parc à CHF 100.00 à disposition

Rue Louis-Favre 29
 2 pièces au rez-de-chaussée
 CHF 1'100.00 + CHF 145.00 de charges
 Rénové en 2010, au centre du vieux village
 Cuisine agencée + Salle-de-bains/WC + Terrasse
 Possibilité de louer une place de parc

COLOMBIER
Chemin des Epinettes 6a
 4 pièces au 3ème étage
 CHF 1'350.00 + CHF 240.00 de charges
 Cuisine agencée + Salle-de-bains
 WC séparés + 2 balcons
 Tél +41 (0)32 724 67 41
 Fax +41 (0)32 725 89 69
 

Votre annonce porte ses fruits – à plus forte raison avec nous.
 www.publicitas.ch/neuchatel


RIBAUX VON KESSEL
 SERVICES IMMOBILIERS SA
A LOUER
DE SUITE OU A CONVENIR
NEUCHÂTEL
Avenue du Premier-Mars 6
 Surface commerciale d'environ 69 m2
 CHF 1'985.00 + CHF 185.00 de charges
 Avec vitrines - idéale pour bureau ou boutique
 Mezzanine - coin pause - WC - cave
 Tél +41 (0)32 724 67 41
 Fax +41 (0)32 725 89 69
 www.rvksa.ch
 

A St-Blaise à louer à partir du 1er mai 2016 très bel appartement de 3½ pces avec beaucoup de cachet, cuisine agencée, WC-Douche, cave, parquet.
 Veuillez nous appeler au
 Tel. 079 306 51 01

A St-Blaise à louer au centre du village locaux commerciaux au plain pied grandes vitrines, cuisine, WC, place de parc et entrepôt.
De suite ou à convenir.
 Veuillez nous appeler au
 Tel. 079 306 51 01

A louer pour date à convenir à Neuchâtel
surface de bureaux
Au coeur de la ville, 550 m², au 2° étage avec ascenseurs, divisible, d'un seul tenant.
Tél. 079 240 29 87

Peseux
 Chapelle 33
Spacieux appartement contemporain de 4,5 pièces
Balcon
Proche des transports publics
Libre à convenir
 ■ Grand séjour avec balcon
 ■ Cuisine agencée
 ■ 2 salles de bains
 ■ Loyer Fr. 1850.- + charges
 ■ Place de parc intérieure
Contact: 075 415 99 77
 SMS-immobilier: www.fidimmobil.ch/sms

 Fbg de l'Hôpital 13, Neuchâtel - www.fidimmobil.ch

Neuchâtel
 Rue Arnold-Guyot 5
 De suite ou à convenir
2.5 pièces 57m² env.
 CHF 1300.- + CHF 160.- charges
 ■ Hall avec armoires
 ■ Cuisine entièrement agencée
 ■ Salle-de-bains avec baignoire
 ■ Balcon avec dégagement
 ■ Quartier calme et proche de toutes les commodités

Helvetia Assurances
Gérance immobilière
 Rue du Concert 6, 2001 Neuchâtel
 T 058 280 75 75, F 058 280 75 70*
 Plus d'infos: www.helvetia.ch/location
 IS24-Code: 3330975


Trouvé appartement & déménageurs
 Pour vos offres-privées, touchez votre public comme les grandes marques: une petite annonce dans le journal suffit. En plus concis. Publiez votre petite annonce en ligne. Très vite, à bon prix, vous touchez une multitude d'intéressés.
 Faire de la pub comme les grands. Par une petite annonce www.publicitas.ch


VACANCES

Jean-Louis & Novabus
 La passion de la route...

Robert Fischer
Circuit au sud de l'Angleterre & Londres
Du 8 au 17 avril 2016
CHF 1'850.- par personne
Logement en hôtels 3 sup. & 4 étoiles en demi-pension
Guides et visites incluses

Renseignements et inscriptions au 024 454 12 33
www.jeanlouis-novabus.ch

Avis de travaux durant la nuit
 Chers riverains de la ligne
Sur le tronçon Rosshäusern – Neuenburg
 durant du **lundi, 8 février – samedi, 13 février**
 du **lundi, 15 février – samedi, 20 février 2016**

Les travaux d'entretien de la voie
 seront exécutés.

En raison du trafic ferroviaire durant la journée, les travaux ne peuvent se faire que pendant les heures creuses de la nuit. Les machines et les moyens d'alarme nécessaires à la sécurité du personnel émettent des bruits perceptibles. Durant : entre 20.00 et 06.00 heures

Pour ces travaux les machines adéquates seront utilisées.

La BLS Netz AG prie les riverains de la ligne de bien vouloir l'excuser pour les nuisances occasionées et les remercie de leur compréhension.

Pour les questions?
 Annoncez-vous à BLS-Service de client du lundi au vendredi entre 07.00 et 19.00 heures.
 Téléphone 058 327 31 32
 Formulaire de contact sous www.bls.ch/kundendienst

Meilleures salutations,
BLS Netz AG
 Construction et entretien
 District de la voie Mittelland

DIVERS

INFOS IMPÔTS
A vos côtés dans vos obligations fiscales!

Venez nous rencontrer
Samedi 13 février
Les Entilles Centre
 La Chaux-de-Fonds · 8h-16h
Samedi 20 février
Les Eplatures Centre
 La Chaux-de-Fonds · 8h-16h

 REPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

À LOUER

à louer
Surfaces commerciales
Fbg de l'Hôpital 1/3/5, 2000 Neuchâtel
 Au centre de Neuchâtel, surfaces de 68 à 230 m2, idéales pour commerces ou bureaux.
 Prix à discuter
www.swatchimmo.ch

THE SWATCH GROUP IMMEUBLES SA
 Fbg de l'Hôpital 3, 2001 Neuchâtel, Téléphone 032 722 57 23
 marc.mermod@swatchgroupimmo.com
 A COMPANY OF THE SWATCH GROUP

VOUS ÊTES TÉMOIN D'UN ÉVÉNEMENT?

ENVOYEZ-NOUS VOS PHOTOS ET VIDÉOS ET DEVENEZ LECTEUR
  
ARCINFO **A télécharger sur**
 

Arcinfo, L'Express et L'Impartial

Au cœur de l'événement,
nous soutenons la vie régionale.



HCC LA-CHAUX-DE-FONDS



TRAIL DE L'ABSINTHE



VITEOS NUC



RAIFFEISEN TRANS



NEUCHÂTELROULE, LELOCLEROLE,
LACHAUXDEFONDSROULE



FESTIVAL DES SPORTS



LA TROTTEUSE TISSOT



BCN TOUR



NEUCHÂTEL XAMAX FCS



WATT AIR JUMP



UNION NEUCHÂTEL BASKET



OLYMPISME

Que reste-t-il des Jeux de Turin 2006

La grand-messe olympique se tenait il y a dix ans dans la capitale du Piémont. Petit aperçu de l'héritage qu'a laissé l'événement. **PAGE 27**

SPORTS

SKI ALPIN Lara Gut et Fabienne Suter se posent en légitimes prétendantes à la victoire à Crans-Montana.

Ces dames ont montré la voie

CRANS-MONTANA
JOHAN TACHET

Les Suissesses Lara Gut et Fabienne Suter se posent en légitimes prétendantes à la victoire lors de la descente de Crans-Montana samedi. Avant elles, Marie-Theres Nadig, Erika Hess et Dominique Gisin ont magnifiquement triomphé sur le Haut-Plateau.

Crans-Montana, terre fertile de succès pour l'équipe de Suisse de ski. Sur les 45 épreu-

ves disputées dans la station valaisanne, Coupe du monde et Mondiaux de 1987 confondus, les Suisses y ont accumulé 16 victoires et 37 podiums! Le palmarès recense des vainqueurs tels que Peter Müller, Pirmin Zurbriggen ou encore Didier Cuche. Mais à deux jours d'une descente féminine dont Lara Gut et Fabienne Suter figurent au rang de favorites, attardons-nous sur ces dames qui ont marqué l'histoire du ski sur les hauteurs de Crans-Montana. ◉



Maria Walliser (3e depuis la gauche), Erika Hess (5e) et Vreni Schneider (dernière) ont remporté cinq des huit titres mondiaux suisses en 1987. KEYSTONE

COUPE DU MONDE 1981

L'au revoir de «Maite» Nadig et l'éclosion d'Erika Hess

C'est en grande star que Marie-Theres Nadig débarqua sur les hauteurs de Crans-Montana en 1981. A l'époque, la Saint-Galloise de 27 ans était proche de conquérir le tout premier gros globe de cristal de son immense carrière. «J'étais en grande forme», se souvient-elle après avoir remporté cinq des sept premières compétitions de sa saison. «Nous avions une équipe très forte. C'est ce qui nous motivait à nous surpasser.» Sur le Haut-Plateau, «Maite» a tenu son rang de favorite lors de la descente et s'imposa devant sa compatriote Doris De Agostini. «Nous avons couru sur la Nationale. L'ambiance était vraiment folle, même s'il avait neigé durant les compétitions.»

Grâce à cette victoire, la championne olympique de Sapporo mettait ainsi la pression sur sa dauphine au général qui n'était autre qu'Erika Hess. Loin d'être impressionnée, la jeune Obwaldienne de 19 ans résistait à la pression et remportait à son tour le slalom dans des conditions difficiles. La deuxième victoire de sa toute jeune carrière. «Il y avait un gros brouillard, on n'y voyait pas à deux mètres», se



MARIE-THERES NADIG
Sa victoire à Crans-Montana l'a conduite au grand globe de cristal avant qu'elle ne prenne sa retraite. KEYSTONE

remémore la résidente de Saint-Légier. «Les gens ne croyaient pas à mon chrono, car j'avais une sacrée avance. Ce succès a été important pour moi, puisqu'il a permis de véritablement lancer ma carrière.»

Sans le savoir, l'épreuve de Crans-Montana sonnait en quelque sorte comme une passion de pouvoir. Quelques mois plus tard, en divergence avec ses entraîneurs, la coriace Marie-Theres Nadig décidait de ranger ses lattes alors qu'elle venait de remporter le général de la Coupe du monde. Elle laissait place alors à Erika Hess qui allait lui succéder au palmarès. ◉

CHAMPIONNATS DU MONDE 1987

La moisson d'Erika Hess et la vague rouge

C'est une véritable vague rouge qui déferla sur Crans-Montana lors des Mondiaux de 1987. Les skieurs helvétiques ont quitté le Haut-Plateau avec 14 médailles, dont huit titres. Aucune breloque en or n'a échappé à l'équipe féminine. Sur les podiums, les sourires de Vreni Schneider (géant), Maria Walliser (descente et super-G) et Erika Hess (slalom et combiné) scintillent encore dans les mé-

moires près de 30 ans après leurs exploits. «Ces moments resteront à jamais gravés», sourit Erika Hess qui se souvient d'une équipe de Suisse quasiment impériale. «Pour illustrer notre homogénéité et notre force, je n'avais pas été retenue

pour le géant alors que je figurais parmi les sept meilleures mondiales. D'ailleurs, le public me demandait tout le temps pourquoi je ne participais pas à cette course alors que j'avais une grande chance de monter sur le podium.» Qu'importe, l'Obwaldienne a parfaitement su gérer la pression inhérente à l'événement. «Il fallait éviter de céder à l'euphorie qui entourait la compétition. C'était de la pure folie. Nous devions rester dans notre bulle.» Erika Hess profitait du combiné d'ouverture pour s'emparer d'un premier métal en or. «Une fois encore, la course s'est disputée dans le brouillard. J'appréciais ces conditions. Et cette médaille me lançait dans le bain et me donnait la confiance nécessaire pour les autres épreuves.»

Quelques jours plus tard, elle remettait le couvert lors du slalom. «Cette victoire était loin d'être acquise, car j'accusais un gros retard après la première manche.» Entre les deux parcours, son mari Jacques Reymond sut trouver les bonnes paroles pour la remobiliser. «Nous avons travaillé mentalement. Je savais

que j'avais le ski pour remonter au classement.» Avec une sixième médaille d'or mondiale, Erika Hess pouvait alors sereinement prendre une retraite méritée quelques mois plus tard... à seulement 25 ans. ◉



ERIKA HESS
Deux titres mondiaux en slalom et combiné en 1987. KEYSTONE

COUPE DU MONDE 2010

Le retour en grâce de «Dom» Gisin



DOMINIQUE GISIN
La dernière victoire d'une Suissesse à Crans-Montana. KEYSTONE

«Cette saison a été incroyable pour moi avec des hauts et des bas.» Dominique Gisin retrouvait la piste Nationale après être passée par tous les états d'âme les mois précédant la compétition. Opérée du ménisque peu avant les Jeux de Vancouver, elle aura marqué les joutes canadiennes par une envolée spectaculaire lors de la descente. «Je voulais juste oublier la déception de Vancouver.»

Sur le Haut-Plateau, l'Obwaldienne passa au travers de la descente du samedi (38e). Le super-G du lendemain n'aurait alors rien de bon. «Il y avait énormément de vent. Le portillon de départ était proche de s'envoler. Mon technicien Olivier Pellaton m'a dit qu'il fallait me faire toute petite pour descendre.» Avec son dossard 29, Dominique Gisin

matait la reine de la discipline Lindsey Vonn pour s'adjuger sa quatrième et dernière victoire en Coupe du monde. «J'avais réalisé une manche de feu sous les yeux de toute ma famille et notamment de mon grand-papa.»

Dans l'aire d'arrivée, les scènes de liesse se succédaient afin de fêter la skieuse d'Engelberg. «Les gens étaient devenus fous. C'est la première fois que je voyais le public rester jusqu'à la remise des prix.»

Après de nombreux aléas physiques, cette victoire sonnait comme un réveil désiré pour Dominique Gisin. «Elle m'a redonné confiance en moi à un moment où j'en avais bien besoin. Enfin, le travail payait. J'avais une nouvelle motivation pour relancer la machine l'été suivant.» Le destin l'amènera vers l'or olympique quatre années plus tard. ◉

OLYMPISME Malgré des couacs, la manifestation a permis de changer le visage de la capitale piémontaise.

La flamme des JO brille encore à Turin

GILLES BERREAU (TEXTES)
SACHA BITTEL (PHOTOS)

Il y a dix ans hier, s'ouvraient les Jeux de Turin. Dix ans après le grand raout olympique, qu'en reste-t-il? Car des JO, ce sont aussi de nombreuses infrastructures construites exprès pour, qu'il faut désormais gérer et... payer. Pour Turin 2006, pas moins de 65 ouvrages ont été construits: 12 remontées mécaniques réparties dans sept stations de sports d'hiver dont Sestriere, un stade olympique en ville avec en bonus sept palais des sports pour les compétitions sur glace (patinage de vitesse, artistique, short-track, hockey), sans oublier les villages pour les athlètes et les médias.

Pour ce faire, il a fallu dépenser deux milliards d'euros auxquels il faut ajouter 1,5 milliard pour l'organisation des JO. Côté financement, le gouvernement italien de l'époque a versé 1,4 milliard, la commune de Turin et la région près de 600 millions, le solde étant fourni par les sponsors et les droits télévisés.

Turin en a aussi surtout profité pour réaliser des projets durables qui n'ont rien à voir avec le sport. En effet, la cité piémontaise s'est dotée d'un métro et a créé, dans une ville jusqu'alors dédiée à l'automobile, des zones piétonnes, dont la célèbre place San Carlo qui coupe la via Roma. Elle s'est aussi offert une nouvelle bibliothèque civique, une galerie d'art moderne et la valorisation de deux millions de mètres carrés de parcelles, grâce à la mise sous terre de lignes ferroviaires en pleine ville et la restructuration de zones industrielles alors à l'abandon. En outre, onze routes cantonales reliant la ville aux stations ont été modernisées et complétées. Toutefois, certaines infrastructures, conçues spécialement pour l'occasion, n'ont pas prouvé leur utilité après les Jeux et ont été abandonnées.

Retour en images et sur le terrain sur les réussites et les échecs de l'après Turin 2006 en matière d'infrastructures. ●

ABANDON

Les tremplins de saut fermés

Dans la station de Pragelato, 37 millions d'euros ont été dépensés pour les tremplins de saut à skis qui n'ont été utilisés que deux fois après les Jeux.

En cause, toujours, les coûts d'exploitation (1,16 million par an). Là aussi, une solution provisoire, plus économique que la structure en béton armé, aurait permis d'économiser beaucoup d'argent.

«A Pragelato, si le site de saut à skis est un échec, une infrastructure hôtelière est désormais gérée par le Club Méditerranée avec succès», se console Marcella Gasparone, responsable des relations publiques de l'office du tourisme provincial.



GASPILLAGE

Piste de bob à l'abandon

Comme le stade de freestyle de Sauze d'Oulx (8 millions d'euros), la piste de bob, de luge et de skeleton de la station de Cesana, dans le Val di Susa, est fermée depuis 2011 à cause des frais d'exploitation (1,3 million d'euros par an). Elle est aujourd'hui à l'abandon, tout comme la piste de biathlon voisine. Ce gaspillage dépassant les 100 millions d'euros pour ces deux installations aurait peut-être pu partiellement être évité. En effet, le Comité olympique italien avait exigé cette piste de bob alors que, sur place, les organisateurs turinois avaient en main une étude qui déconseillait sa construction et prônait l'utilisation de la piste française voisine de La Plagne. Le Comité olympique international était d'accord, mais la fierté nationale a prévalu.



RECYCLAGE

Deux stades pour la ville



Au centre-ville, le stade communal de football datant de 1932 a été entièrement reconstruit et ses environs rénovés pour les JO. Rebaptisé Stadio olimpico, il a servi de cadre aux cérémonies d'ouverture et de clôture. Depuis la fin des Jeux, cette arène de 27 000 places accueillait le Torino FC et la Juventus FC. Mais, en 2011, la Juventus a déménagé hors du centre-ville dans un stade de 41 000 places de sa propriété, le Juventus Stadium, érigé à la place du Stadio delle Alpi, lui-même sorti de terre à l'occasion de la Coupe du monde de 1990.

Quant au Torino FC, il reste au Stadio olimpico. «Aujourd'hui, la ville de Turin est la seule à posséder deux stades pour ses deux équipes de série A. Milan, Rome et Gènes n'ont pas cette chance», indique Paolo, chef des sports au quotidien «La Stampa». Quant au PalaAlpitour, le stade de hockey sur glace des JO, il est devenu une salle de concert et ne désemplit pas. Madonna et U2 s'y sont produits.

HOCKEY SUR GLACE

Il faudrait un miracle pour éviter Ajoie

Il faudrait un miracle pour que le HCC et Ajoie ne s'affrontent pas en quarts de finale des play-off. En effet, la première des cinq confrontations directes pour départager les éventuels ex-aequo ne compte pas. Du coup, les Chaux-de-Fonniers et Olten seraient départagés par le goal-average en cas d'égalité. Avec +50, les Soleurois possèdent une large avance sur le HCC (+30). Autant écrire que chacun campera sur ses positions après la dernière journée de samedi et que Chaux-de-Fonniers et Ajoie se retrouveront en quarts de finale. ● EPE

Stefan Tschannen sur le flanc

Stefan Tschannen risque bien de suivre les play-off depuis les tribunes. Le capitaine de Langenthal a été blessé en haut du corps mardi lors du match perdu contre Thurgovie. Des examens définiront de manière précise la nature de cette blessure. Mais tout indique que Stefan Tschannen devra observer une longue période de repos. ● ATS

SKI DE FOND

Prisca Schneider sélectionnée

Auteure d'un excellent début de saison au niveau national, Prisca Schneider a été retenue dans la sélection de Swiss-Ski pour les Jeux de l'OPA. La fondeuse du Ski club La Brévine participera à la Coupe d'Europe M16 qui aura lieu du 4 au 6 mars prochain à Arber (Aut). Après Solène Faivre en 2015, une autre athlète des cadres du Giron jurassien défendra ainsi les couleurs de la Suisse lors des Jeux de l'OPA, la Coupe des Alpes qui regroupe les meilleurs athlètes M16 et M18 de l'Arc alpin (France, Italie, Allemagne, Autriche, Slovaquie et Suisse). ● RÉD - COMM

FUTSAL

Peseux-Comète promu en LNA

Peseux-Comète évoluera en LNA la saison prochaine. En effet, les Subiéreux ont pris la mesure du Futsalclub Lion 7-3 en match de promotion. ● RÉD

COMBINÉ NORDIQUE

Hug proche du top-10

Tim Hug a obtenu à Trondheim (No) son meilleur résultat de la saison en Coupe du monde, avec une 11e place. C'est sa sixième performance d'affilée dans les points. Il a manqué huit secondes au Soleurois pour accrocher un top-10 dans cette course gagnée par l'Allemand Eric Frenzel, qui totalise déjà six succès cet hiver. Après le saut, Hug pointait en septième position. ● ATS

ATHLÉTISME

Nestlé lâche la fédération internationale

Nestlé a annoncé qu'il mettait un terme avec effet immédiat à son partenariat avec la Fédération internationale, en raison des scandales mêlant corruption et dopage. Ce sponsoring portait sur le programme pour les enfants. ● ATS

SAUT À SKIS Le Slovène gagne à Trondheim, Ammann 25e.

Peter Prevc intouchable

L'annonce de la démission de leur entraîneur Pipo Schödler n'aura pas donné des ailes aux sauteurs suisses. Sur le grand tremplin de Trondheim (No), **Simon Ammann** (photo Keystone) a échoué à une modeste 25e place (126 et 127 m), à l'issue d'un concours remporté par l'intouchable Slovène Peter Prevc (135 et 132 m).

Ammann a obtenu son plus mauvais résultat de l'hiver, pire qu'à Willingen le 10 janvier où il avait fini 24e. Son chantier du télémark n'a pas paru beaucoup plus avancé. Le Saint-Gallois atterrit toujours quasiment les deux pieds parallèles, pour des notes à peine supérieures à 16 en moyenne. Son jeune coéquipier Luca Egloff ne s'est pas hissé en deuxième manche (48e). Quant à Gregor Deschwanden et Killian Peier, à court de forme, ils n'étaient pas de la partie.

Peter Prevc a survolé l'épreuve avec plus de 12 points d'avance sur l'Autrichien Stefan Kraft (2e) et plus de 18 sur le vétéran japonais Noriaki Kasai (3e), qui a égalé le record du tremplin en seconde manche (143 m). Le Slovène a fêté son neuvième succès de l'hiver en Coupe du monde et son 15e en



carrière. En 16 concours cette saison, il est monté 14 fois sur le podium.

PP a réalisé à double titre une excellente opération. La contre-performance de son principal rival, Severin Freund (10e), lui permet d'être désormais presque assuré du globe de cristal de la Coupe du monde (443 points d'avance sur l'Allemand). Cet hiver, l'aîné des frères Prevc a déjà remporté la Tournée des Quatre-Tremplins et le Mondial de vol à skis... ● ATS

VOLLEYBALL

Volero Zurich surpris par le Lokomotiv Bakou

Volero Zurich est tombé de haut en match aller des huitièmes de finale de la Ligue des champions. En Azerbaïdjan, face au Lokomotiv Bakou, les Zurichoises ont subi leur première défaite depuis mai 2015, battues 3-2 au terme d'un match très disputé (21-25 25-22 23-25 25-20 14-16).

Les Azerbaïdjanaises ont conclu sur leur quatrième balle de match. Mais tout n'est de loin pas perdu pour les Zurichoises, qui ambitionnent ni plus ni moins que de remporter cette compétition. Il leur suffirait, lors du match retour à Zurich le 25 février, de l'emporter en trois ou quatre sets pour passer l'épave. Si elles s'imposent 3-2, un «golden set» sera nécessaire.

Après avoir survolé la phase de groupes (un seul set perdu en six parties!) l'équipe de mercenaires du président Stav Jacobi n'était guère inquiète au moment de mettre le cap sur Bakou. Les Zurichoises couchaient sur une série de 26 victoires, toutes compétitions confondues. Leur dernier revers remontait au 9 mai de l'an dernier, face aux Turques d'Eczacibasi Istanbul, en demi-finale du championnat du monde des clubs. A l'échelle suisse, les ogresses des bords de la Limmat n'ont même plus perdu depuis 131 rencontres...

L'objectif reste clair, malgré la défaite de mardi: accéder pour la première fois au «Final Four» de la Ligue des champions. ● ATS

AVIS MORTUAIRES

Le Conseil de fondation et la direction
du Home Bellevue au Landeron
ont la grande tristesse de faire part du décès de

**Madame
Marie-Thérèse AUBERT**

maman de notre médecin responsable du Home, Docteur Jacques Aubert
Nous lui adressons ainsi qu'à sa famille nos plus sincères condoléances.

028-779425



En souvenir de

Jacques DELORENZI

2015 - 2016

La douleur de la séparation est toujours vive,
mais ta lumière est dans nos cœurs.
Ton souvenir, ta force, ta paix et ton amour
nous réconfortent.

Ton épouse, tes enfants, tes petits-enfants

028-779277

Marie-Claire Chatelain à Gorgier, ses enfants et petites-filles,
Denise Hügli à Bevaix, ses enfants et petits-enfants,
Marianne Hügli à Colombier, son compagnon, ses enfants et petits-enfants,
les familles parentes et amies,
ont la tristesse de faire part du décès de

**Monsieur
Francis HÜGLI**

leur cher frère, beau-frère, oncle, grand-oncle, parent et ami,
qui s'en est allé le 10 février 2016 dans sa 71e année.

La cérémonie d'adieu aura lieu au temple de Bevaix
le vendredi 12 février à 14h00 suivie de l'incinération sans suite.

Francis repose à l'Athanée de l'EMS «La Lorraine» à Bevaix.

Un grand merci à toutes les équipes de l'EMS «La Lorraine»
et au Dr Albin Tzaut, qui ont accompagné Francis dans sa lutte
contre le cancer avec bienveillance, chaleur et compétence.

Adresse de la famille: Marie-Claire Chatelain
Route de la Montagne 3b, 2023 Gorgier

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

028-779540

La direction, le personnel et les résidents
de l'EMS «La Lorraine»

ont la tristesse de faire part du décès de

**Monsieur
Francis HÜGLI**

qui s'est consacré à l'institution familiale pendant quelques 45 ans
en qualité de cuisinier puis responsable des jardins et extérieurs,
également ancien membre du conseil d'administration.

Nous garderons de Francis un souvenir chaleureux de sa fidèle présence.

028-779539



*Je suis parti sans avoir le temps
de dire adieu*

La famille et les amis de

**Monsieur
Jean-Claude TOSALLI**

ont la grande tristesse de faire part de son décès survenu le vendredi
5 février 2016, dans sa 70e année.

L'adieu suivi de la crémation ont eu lieu dans l'intimité.

Adresse de famille: Josiane Tosalli, Route de la Sauge 37, 1787 Mur

Cet avis tient lieu de faire-part.

pwc Les cadres ainsi que les collaborateurs
de PricewaterhouseCoopers SA,
succursale de Neuchâtel

ont le pénible devoir d'annoncer le décès de

**Monsieur
Jean-Claude TOSALLI**

cadre retraité

Ils présentent leurs condoléances les plus sincères à son épouse
ainsi qu'à sa famille.

028-779434

AVIS MORTUAIRES

Denise et Roland Maccabez Frydig, à Gorgier;
René et Monica Maccabez-Arriola, à Fribourg;
Sabine et Baptiste Cattin, Eléa, Danaé et Noam, à Villars-Burquin;
Marylène et James Carruzzo, Amélie, Quentin et Eloïse, à Palézieux;
Fanny Jaquier et son ami Björn Rüfli, Gian, à Bienne;
Dorothee Jaquier, Mélick et Liya, à Yverdon;
Camille et Michel Emmett, Louis, à Bousens;
Léon et Gisèle Martin, à Valeys-sous-Ursins, et famille;
Jean-Claude Martin et son amie Claudine, à Yverdon;
Pierrette et Pierre Erni-Martin, à Auvornier, et famille,
Frédy et Janine Martin, à Cheseaux-Noréaz, et famille;
Yvonne Martin, à Neuchâtel, et famille;
Jean-Claude et Liliane Maccabez-Bettex, à Yverdon, et famille;
ainsi que les familles parentes, alliées et amies
ont le profond chagrin de faire part du décès de

Madame

Madeleine MACCABEZ-MARTIN

qui s'est endormie paisiblement le 6 février 2016, dans sa 84e année.

La famille remercie toutes les personnes qui l'ont entourée et apporté
beaucoup de joie.

Selon le désir de la défunte, la cérémonie d'adieu a eu lieu dans l'intimité
de la famille, suivie de la crémation.

Domicile de la famille: Denise Maccabez, Rue de la Cour 3, 2023 Gorgier

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

*Quitter ceux que l'on aime
pour retrouver ceux que l'on a aimés,
n'est pas un adieu,
seulement un au revoir.*

028-779472



Les autorités communales et le personnel
de la commune de Cressier

ont le profond regret de faire part du décès de

Madame

Miquette HÄMMERLI

maman de M. Jacques Hämmerli, fontainier

Que toute la famille trouve ici l'expression de notre profonde sympathie.

Cressier, le 11 février 2016

Conseil communal

028-779542

Les familles parentes et alliées
ont la tristesse de faire part du décès de

Lucien ROMANG

qui nous a quittés dimanche dans sa 91e année.

Les Brenets, le 7 février 2016

La cérémonie a eu lieu dans l'intimité, selon le désir de Lucien.

Domicile de la famille: Rue Pierre-Seitz 10, 2416 Les Brenets

Le Conseil de fondation, le Collège de direction,
le personnel et les pensionnaires
du Centre pédagogique «Les Billodes»

ont le pénible devoir de faire part du décès de

Madame

Marisa FROSIO

maman de Madame Corinne Burgener,
administratrice de notre Centre pédagogique

Nous présentons à toute sa famille nos sincères condoléances.

132-280327

REMERCIEMENTS



Profondément touchée par les témoignages
de sympathie reçus lors du décès de

Madame

Ginette BISE

sa famille remercie du fond du cœur
tous ceux qui ont pris part à son deuil.

028-779387

Renate KÜNZI

nous a quittés en silence, laissant dans nos cœurs un vide immense.
Vos témoignages, votre présence, votre soutien, manifestés par
un message, une parole, un geste, un regard, un sourire, un don, une fleur,
sont un précieux réconfort et nous aident à adoucir notre chagrin.

La famille vous remercie du fond du cœur.

Les Hauts-Geneveys, février 2016

028-779529

VILLIERS

**Glissade sur route
enneigée: un blessé**

Hier vers 7h35, une automobile conduite
par un Boudryan de 40 ans circulait sur
la route cantonale 1003, de Villiers au
Pâquier. Dans un virage à droite, le
véhicule a glissé sur la chaussée
enneigée et traversé la route de droite à
gauche. Après cette embardée, il est allé
heurter un muret situé sur le bord nord de
la chaussée. Blessé, le conducteur a été
pris en charge par un véhicule des
Ambulances Roland à Malvilliers pour être
transporté à l'hôpital Pourtalès, à
Neuchâtel. Le véhicule en cause a été pris
en charge par un dépanneur. ● COMM

MALVILLIERS

**Perte de maîtrise hivernale
sur la H20**

Hier vers 7h45, une automobile conduite
par un Chau-de-Fonnier de 21 ans
circulait sur l'autoroute H20, de La Chau-
de-Fonds à Neuchâtel. A la hauteur du
Scan, en se rabattant sur la voie de droite
au terme d'un dépassement, le véhicule a
glissé sur la chaussée enneigée. Après
avoir heurté avec son avant la glissière
centrale de sécurité, il a été projeté contre
la glissière de sécurité située à droite de
la chaussée. Finalement, il s'est arrêté
quelques mètres plus loin, sur la bande
d'arrêt d'urgence. Le véhicule en cause a
été pris en charge par un dépanneur.
L'accident n'a pas fait de blessé. ● COMM

JURA BERNOIS

Une voiture dans la rivière

Hier, peu après 18h, une automobiliste
de 51 ans circulait depuis Grandval en
direction de Moutier. Sur la route Les
Biorles, son véhicule s'est déporté sur la
gauche et a roulé à travers un champ
avant de terminer sa course dans la
rivière située en contre-bas. Coincée dans
son véhicule, la conductrice a été
désincarcérée par les sapeurs-pompiers
du Crism, le Centre de renfort,
d'intervention et de secours de Moutier.
Blessée, elle a été héliportée par la Rega
à l'hôpital. La route principale entre
Grandval et Belprahon a été fermée à la
circulation durant l'intervention des
secours. Une déviation a été mise en
place par les sapeurs-pompiers du Crism
et du Cornet. ● COMM

ÉTAT CIVIL

Neuchâtel

Naissances. - 2001. Rognon, Thybaud
Roland Francis, fils de Rognon, Xavier et
de Blanc, Céline Katia. 31. Emini, Ema,
fille de Emini, Fatlum et de Emini, Lejla;
Sabugueiro Marquez, Roman, fils de
Sabugueiro Marquez, Pedro Samuel et
de Sabugueiro Marquez, Florence; Pedro,
Jayden Zola, fils de Pedro, Nsimba
Teresa; Apothéloz, Arno, fils de
Apothéloz, Hugues Maurice et de Lo
Ricco Apothéloz, Sandrine Françoise.
01.02. Krattinger, Adriàn, fils de Krattinger,
Mickael François et de Krattinger, Angie;
Kelmendi, Alec, fils de Kelmendi, Astrit et
de Kelmendi, Shabnam.

Délai: jusqu'à 19 heures

Remise des textes

jusqu'à 17 heures
du lundi au vendredi
PUBLICITAS
tél. 058 680 97 70
fax 058 680 97 71

dès 17 heures,
week-end et jours fériés
L'EXPRESS
tél. 032 723 53 00
fax 032 723 53 79

e-mail: carnet@lexpress.ch

EMERY Ecoute
Respect
Disponibilité
Pompes Funèbres
Une aide précieuse et personnalisée
Toutes formalités - Transports
Cortailod - Neuchâtel 032 841 18 00



AIR DU TEMPS
MATTHIEU HENGUELY

Maths de lointaine galaxie

La galaxie est «lointaine, très lointaine», mais elle est surtout très peuplée. Hier, c'est une étude de la très sérieuse Ecole polytechnique de Lausanne qui nous apprenait que près de 20 000 personnages étaient identifiés dans la série de films «Star Wars» et ses dérivés.

Analysant les données issues des pages internet consacrées à la saga, les chercheurs et l'outil informatique qu'ils ont développé ont dénombré, pêle-mêle, 1376 chevaliers Jedi (les gentils protecteurs du bien), 724 seigneurs Sith (les méchants), 640 communautés humaines ou non – avec 80% d'humains quand même, soyons précis – ou encore 294 planètes. Et ce, même

si les héros des films ont une certaine tendance à toujours finir par débarquer sur Tatooine.

Alors certes, l'outil développé par l'EPFL permet surtout de collecter, trier et analyser des données, explique la dépêche relayée par l'ATS, mais il met en lumière de très savants calculs issus de la culture geek. Le plus taré est donné par un blog du «Monde». Des étudiants de Pennsylvanie ont déduit, en 2012, qu'il faudrait 833 315 ans pour produire suffisamment de métal pour construire la fameuse étoile de la mort, le vaisseau-planète de «Star Wars». Et que son prix serait l'équivalent de 13 000 fois le PIB mondial.

Qui a dit que les maths étaient ringardes? ●

LA PHOTO DU JOUR

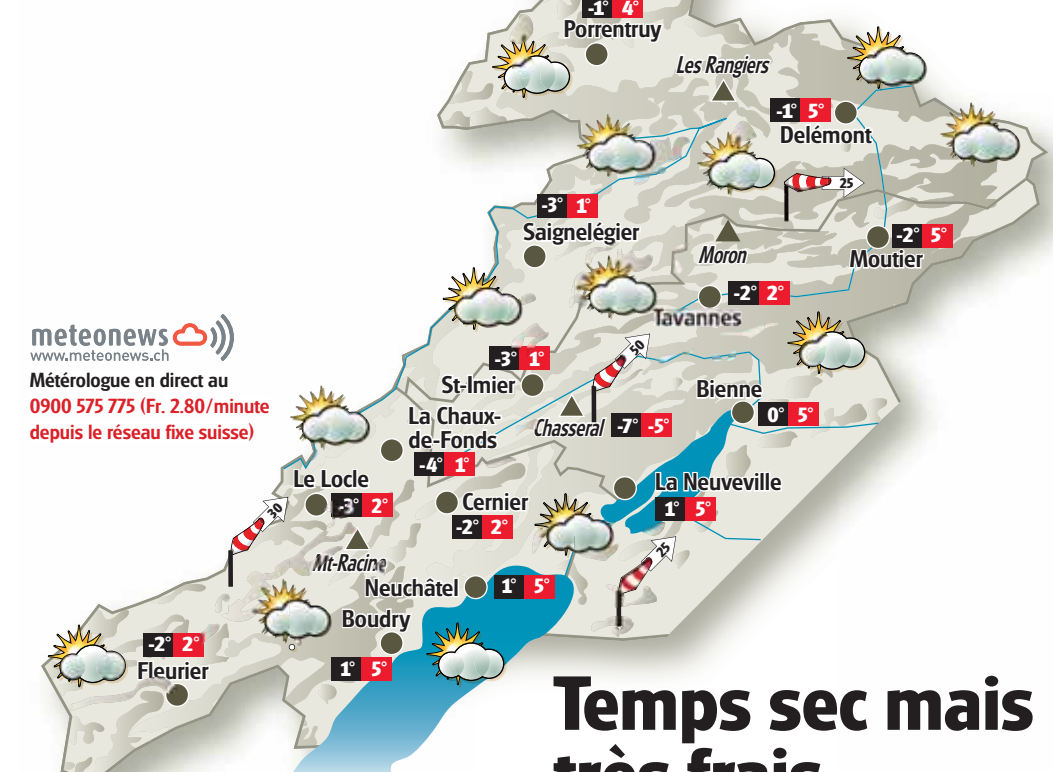
En Irlande du Nord, la Route royale, décor célèbre de la série «Game of Thrones», a été peinte par erreur. KEYSTONE



LA MÉTÉO

Lever 7h44
Coucher 17h51

Lever 9h12
Coucher 21h38

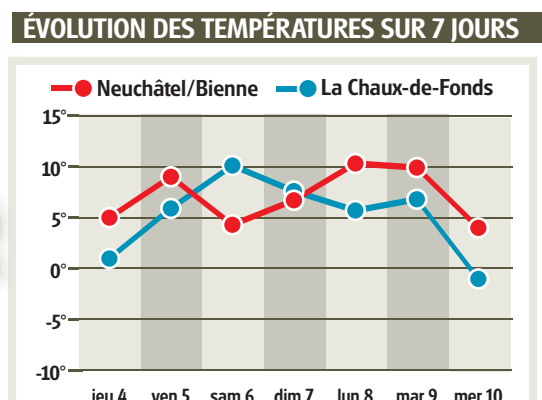
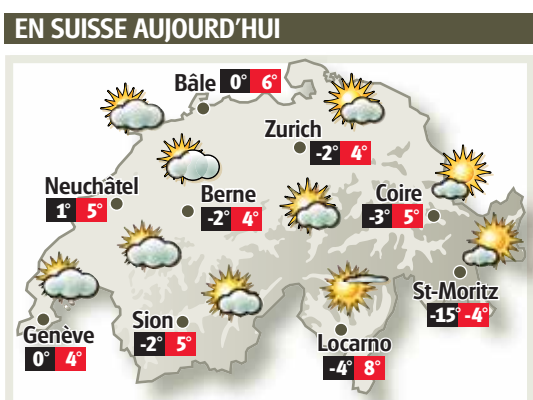


Temps sec mais très frais

Ce jeudi, la journée débutera sous un temps sec avec une alternance d'éclaircies et de passages nuageux. Le ciel deviendra ensuite plus nuageux en cours d'après-midi, à l'avant de petites chutes de neige attendues en soirée et nuit prochaine. Il fera froid avec 4 à 5 degrés prévus en plaine. Pour la suite, de nouveaux passages perturbés vont se succéder jusqu'à mardi.

Lac	Température de l'eau	Direction et vitesse du vent	Niveaux des lacs
Neuchâtel	7°	Sud-Ouest 2 Bf	429.13 m
Bienne	6°	Sud-Ouest 2 Bf	429.06 m

Niveau du lac des Brenets: 751.95 m



Jour	Temps	Températures	Fiabilité
VENDREDI 12	à 1000m	0° / 3°	9/10
SAMEDI 13	à 1000m	2° / 6°	8/10
DIMANCHE 14	à 1000m	5° / 6°	7/10
LUNDI 15	à 1000m	2° / 3°	6/10

SUDOKU N° 1476

Complétez la grille en utilisant les chiffres de 1 à 9. Ils doivent obligatoirement figurer une seule fois dans chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de 3x3. Solution dans notre prochaine édition.

Solution de la grille précédente n° 1475

8	2	6	7	5	9	3	1	4
1	5	9	8	4	3	7	2	6
7	3	4	2	1	6	8	9	5
9	4	3	1	6	2	5	7	8
5	1	8	3	7	4	2	6	9
2	6	7	5	9	8	4	3	1
3	9	5	4	2	1	6	8	7
4	8	1	6	3	7	9	5	2
6	7	2	9	8	5	1	4	3

Difficulté 3/4

4						5			7
	8		7		3	9			5
1		7	4						6
	2			6					8
	6				7	3			2
3		1	9		2				5
7			6						3

Grille proposée par la filiale informatique de gestion **Hes·SO**

LA MÉTÉO DES PLAGES DE MÉDITERRANÉE

